



■ *Toute l'actu du 86*

- **GASTRONOMIE** P.5
Institut Robuchon : la bonne version ?
- **EDUCATION** P.6
Enseignement de la laïcité : un an après le drame
- **SANTÉ** P.15
Parkinson freinée par le sport
- **SPORT** P.17
Au bon plaisir des Mandragores
- **CULTURE** P.18
Agnès Abécassis, écrivaine et hédoniste

HAUSSE DES PRIX • P.3

L'énergie du désespoir

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

Du 1^{er} septembre au 31 octobre 2021
Et si vous profitez des **VENTES TRÈS PRIVÉES?**

OCÉANIA TOUT ÉQUIPÉ POSÉ
5500€
à partir de 4500€

ALIZÉ SUR PIEDS MOTORISÉE POSÉE
5600€
à partir de 4600€

EXPERTS STORISTES
Migné-Auxances 05 49 51 67 87
www.loisirs-veranda.fr

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE LA VIENNE

N°537

le7.info

LIQUIDATION TOTALE
Pour cessation d'activité
A partir du 23 octobre 2021

Charme & Déco
Coups de cœur d'hier et d'aujourd'hui
Tout doit disparaître

n° d'autorisation : 08629421V01
DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 12H ET DE 14H30 À 19H LE DIMANCHE DE 14H30 À 19H

4, La Gasse aux Veaux - 86190 Vouillé - dir. Parthenay - 05 49 42 85 22 - contact@charme-et-deco.fr - charme-et-deco.fr

PARKING GRATUIT  

30 ans qu'au
Pois Tout Vert,



nous
travaillons
avec les producteurs
bio et locaux!

Plus de 85 producteurs partenaires avec lesquels
**NOUS DÉFINISSONS ENSEMBLE
LE PRIX JUSTE.**

biocoop

Le Pois Tout Vert

biocooplepoistoutvert.fr

Coopérative de 6 magasins bio dans la Vienne

POITIERS

Demi-Lune | Porte Sud
Notre Dame | Saint Éloi

CHÂTELLERAULT

La Désirée
Les Halles



Questions à 80 millions

Il était là sans l'être. Joël Robuchon a disparu en 2018, et avec lui un peu de la gastronomie à la française. Six ans plus tard, sa fille Sophie et d'anciens fidèles compagnons tentent de donner un souffle nouveau au projet d'Institut international cher à son cœur. Faut-il jamais ouvert ses portes à Montmorillon. Le pourra-t-elle davantage demain, malgré le soutien de la Région et du Département ? Beaucoup de questions restent en suspens, à commencer par celle du budget, plus élevé encore qu'en 2015 (75 à 80M€ contre 65 à l'époque). Par-delà les contingences pécuniaires, sans doute résolues par un investisseur providentiel, le positionnement de l'école, à mi-chemin entre formation initiale et continue, cuisine découverte et exigence d'excellence, restauration pure et arts de la table, laisse dubitatif. Surtout si l'on considère que la France est suffisamment dotée en écoles hôtelières et que l'Institut n'a pas vocation à marcher sur les platebandes des CFA et des lycées hôteliers. L'argument du triptyque complémentaire, avec trois sites à Jaunay-Marigny, Chasseneuil et Montmorillon, suscite aussi des doutes. L'hôtel-restaurant-spa du Sud-Vienne attirera-t-il les épicuriens ? Le début des travaux étant fixé à mars 2022, on sera vite fixé. Le précédent de 2015 reste dans les mémoires.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



7.info
Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Photo de couverture : AdobeStock
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.

Ces si chères énergies



60% des Français déclarent avoir réduit leur chauffage pour ne pas avoir à payer des factures trop élevées.

L'augmentation des prix du gaz et de l'électricité fait craindre une explosion de la précarité énergétique, qui concerne déjà près de six millions de foyers en France. Des aides existent, mais suffiront-elles à soulager les ménages les plus modestes ?

■ Steve Henot

Plus 283€ sur sa facture d'électricité en juillet. Catherine se mord les lèvres en observant la flambée des prix de l'énergie sur les derniers mois. « Mon fils m'avait proposé d'aller à Marseille avec lui pendant quatre jours, ce n'était plus possible... J'appréhende cet hiver, c'est une prise de tête. » Malgré une consommation raisonnée, ses dépenses totales d'énergie sont supérieures à 8% de son budget. Catherine

est ainsi considérée comme étant en situation de précarité énergétique, comme près de six millions de Français. Et ils pourraient être encore plus nombreux d'ici la fin d'année. Selon le baromètre du médiateur de l'énergie, 60% de la population déclare avoir réduit son chauffage pour ne pas avoir à payer des factures trop élevées. Soit deux fois plus qu'en 2019...

37 000 chèques énergie dans la Vienne

Les associations et bailleurs sociaux redoutent déjà une explosion des dossiers dans les prochains mois, voire prochaines semaines. « Je suis préoccupé, reconnaît Henri Colin, le président d'Habitat de la Vienne. La première aide qu'on apporte est la réhabilitation de logements -200 par an- mais le plus difficile reste de réduire les charges. » A la Confédération syndicale des familles (CSF) de la Vienne, où les cas de précarité énergétique

représentent un peu plus de 20% des dossiers, on guette une réaction de l'Etat. « Sinon ça va faire mal, s'inquiète Véronique Villeneuve. Les petits salaires ont déjà pioché dans leurs réserves. » Le gouvernement a acté l'attribution d'un chèque énergie exceptionnel de 100€ aux bénéficiaires 2021. Dans la Vienne, on en compte plus de 37 000. En 2020, 843 ménages ont été aidés financièrement par le Fonds de solidarité pour le logement de la Vienne (FSL 86), qui est piloté par le Département et financé en partie par EDF (74 000€). Une nouvelle convention sur cinq ans a été signée vendredi entre les trois parties. Elle engage notamment le distributeur à maintenir l'énergie à la puissance souscrite par le client le temps prévu pour l'instruction de sa demande d'aide.

Les éco-gestes précieux

Le FSL86 comprend aussi un volet prévention, en aidant à diagnos-

tiquer et à résorber les motifs de précarité. « Plus de 45% des foyers accompagnés ont eu une baisse de leur facture énergétique, en moyenne de 300€ », assure Antoine Dagonat, le directeur. « La rénovation énergétique et l'éducation sont la clé, car les usages en électricité ne cessent d'augmenter », abonde Véronique Debelvalet, directrice d'EDF Commerce Grand-Centre. Jean-Yves Billy ne dit pas mieux. Avec un autre bénévole du Secours catholique de Bressuire, il a mis en place un réseau local visant à accompagner les foyers précaires. « Les éco-gestes peuvent permettre d'économiser jusqu'à 25% de consommation d'énergie », insiste l'ex-ingénieur thermicien. Cette initiative a vocation à essaimer, notamment dans le sud du département où des besoins ont été identifiés. La délégation de la Vienne envisage le recrutement d'un chargé de mission en CDD dès 2022 pour la déployer sur le territoire.

Armatix

RECRUTE

Rangez-moi ce CV, discutons plutôt !

RELATION CLIENTS EN APPELS ENTRANTS

- Divers secteurs d'activités (énergie, e-commerce, ...)
- Formation et valorisation des compétences
- Rémunération variable sécurisée

<https://emploi.armatix.com>

JOIN OUR TEAM*

Contactez-nous :
02 54 53 64 10
recrutement.armatix@armatix.com

Postes basés à Chasseneuil-Du-Poitou

La Guiberderie crève l'écrin

INSOLITE
Une chapelle œcuménique



Geert Vanovertekdtd a aménagé dans une aile du château un lieu où il prie matin et soir, sous le regard de la Vierge Marie, d'un bouddha et d'autres symboles religieux. La pièce, qui compte une douzaine de prie-Dieu, est tournée vers l'Est. L'église Saint-Martin de Charrais est située de l'autre côté du mur.

ENTRETIEN
Un travail quotidien parfois risqué

La vie de château, c'est aussi un labeur de tous les jours. Chaque matin, Geert nourrit et soigne ses animaux, des équidés donc, mais aussi un émeu, des poules... Au-delà, il a passé beaucoup de temps à rénover l'intérieur et tondre les parcelles engazonnées. Il y a trois ans, le châtelain s'est même attaqué à la taille des trente platanes de l'allée centrale. « On a passé six jours avec des amis en plein mois d'août, de 8h à 20h, sous une chaleur accablante. Mes voisins m'ont dit Vous les Belges, vous êtes fous ! » La médaille a son revers. Il y a quelques années, Geert a chuté de quatre mètres sur du béton. Résultat : des côtes cassées, des vertèbres tassées et quelques mois de rééducation !



Geert Vanovertekdtd apprécie la vie dans son château de la Guiberderie.

A Charrais, près de Neuville, Christine Spillebeen et Geert Vanovertekdtd ont acquis le château de la Guiberderie en 2010. Le couple belge veille sur cette bâtisse du XVII^e siècle, où il se sent apaisé.

■ Arnault Varanne

Depuis la place de l'Eglise, impossible de le deviner. Pour vivre heureux, vivons cachés. Si l'adage se vérifie, alors les propriétaires du château de la Guiberderie, à Charrais, ont l'éternité devant eux ! Pour découvrir leur gentilhomme, il faut contourner l'église, puis filer sur la première ruelle à droite. Là, une allée d'une trentaine de platanes vous escorte jusqu'au point final, sous le regard d'un cheval de réforme, d'un baudet du Poitou et d'un couple de mulets qui

portent beau. Bienvenue à la Guiberderie, ses 11 hectares et quelque 500m² habitables. L'hôte s'appelle Geert Vanovertekdtd, s'excuse pour son français hésitant -il est en réalité excellent- et passe à table sans sourciller. Le médecin généraliste, qui exerce encore un tiers de son temps à Knocke, dans les Flandres, est tombé sous le charme en 2010.

« Nous avons une petite propriété à Port-Sainte-Marie (Lot-et-Garonne), mais nous cherchions une demeure plus proche de chez nous », commente Geert. Sa femme Christine travaille encore, d'où des allers-retours incessants. Les premières recherches furent infructueuses. « Tous les châteaux que nous avons visités étaient trop sombres, avec de petites fenêtres. Ma femme est habituée à la plage, au soleil, à la luminosité. » La bâtisse érigée en 1652 s'est offerte à eux, comme une évidence.

C'était en 2010 et, depuis, la lune de miel se prolonge. Avec, toutefois, quelques heures de labeur et des gouttes de sueur. Les moquettes murales sont très vite passées de vie à trépas. Mais l'esprit de la Guiberderie demeure. « Un architecte belge nous avait proposé une rénovation intérieure dans un style très moderne. Nous avons préféré garder le style, le caractère. »

Ici, pas de stress

Le rez-de-chaussée se décline de salons en salle à manger, avec une porte dérobée pour passer de la bibliothèque à la buanderie. L'immense escalier central qui mène au premier étage est d'origine et donne le vertige. Au premier, cinq chambres à coucher servent à accueillir famille et amis. Trois sont équipées de salles de bain. Au deuxième, le grenier, on trouve une autre « salle à coucher » (sic) et un espace

détente avec billard. Il y a plus d'un siècle, la Guiberderie a brûlé. Désargentée, la famille Marquet a préféré sacrifier le troisième étage et rabaisser la toiture. Quelques poutres au rez-de-chaussée portent encore les stigmates du brasier.

Hormis un feu d'artifice et quelques défilés de véhicules anciens, le domaine accueille peu d'événements. « Nous avons accepté quelques photos de mariage », précise Geert, soucieux de préserver son intimité. Le Flamand apprécie pourtant la douceur de vivre à la française, « les échanges avec les gens », l'absence de stress. Il n'aime rien tant que fumer un bon cigare, accompagné d'un rosé de Buzet, appellation du Lot-et-Garonne. La vie de château en somme, entourée d'animaux. A l'aube et au crépuscule, les biches s'avancent sans crainte vers le point d'eau à l'entrée de la Guiberderie.

Charme & Déco
Coups de cœur d'hier et d'aujourd'hui

DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 12H ET DE 14H30 À 19H
LE DIMANCHE DE 14H30 À 19H

4, La Gasse aux Veaux - 86190 Vouillé - dir. Parthenay
05 49 42 85 22
contact@charme-et-deco.fr - charme-et-deco.fr

PARKING GRATUIT



LIQUIDATION TOTALE

A partir du 23 octobre 2021

Pour cessation d'activité

Tout doit disparaître

n° d'autorisation : 08629421V01

Institut Robuchon : ce que l'on sait... ou pas



L'Institut international Robuchon porte un projet très ambitieux sur trois sites, avec le binôme Régis Marcon-Christophe Quantin à sa tête

La version 2 du projet de l'Institut international Joël-Robuchon a été dévoilée la semaine dernière. Il s'appuiera sur trois lieux distincts à Jaunay-Marigny, Chasse-neuil et Montmorillon, avec des ouvertures progressives jusqu'en 2025. Qui pour financer ? Le flou demeure.

■ Arnault Varanne

19 novembre 2015-13 octobre 2021. A six ans d'intervalle, l'Institut international Joël-Robuchon a donc eu droit à un deuxième lancement officiel, cette fois au Futuroscope et non dans un palace parisien. Entre-temps, la version 1 du projet cher au plus Poitevin des grands chefs de ce monde a disparu ou presque des radars. Exit l'idée d'un lieu unique à Montmorillon, dont le montant avait été chiffré à 65M€. Les fonds, asiatiques, ne sont jamais venus et la disparition de Joël Robuchon, à l'été 2018,

a un peu plus éloigné les investisseurs du Sud-Vienne. L'ancien Premier ministre Jean-Pierre Raffarin évoque une « double tragédie » -avec la pandémie- pour justifier le retard à l'allumage.

Cette deuxième version de « l'école de la gastronomie à la française » est une fusée à trois étages, dont Sophie Robuchon est la lanceuse en chef, en sa qualité de présidente du groupe familial. Le cœur de l'IJR se trouvera autour de la fleur de Lotus rénovée, près du Lycée pilote innovant international, où un bâtiment sera érigée dès mars 2022, pour une ouverture en septembre 2023. Il abritera les activités de formation initiale et professionnelle, les ateliers pédagogiques et les sessions dédiées à l'alimentation de demain, ainsi que l'administration. De son côté, l'ancien lycée de Grand-Pont, à Chasse-neuil, sera entièrement rénové par la Région Nouvelle-Aquitaine pour le transformer en école régionale de cuisine collective. L'établissement servira aussi de complexe

culturel, sportif et hébergera les formateurs et apprenants. Des serres pédagogiques et cultures maraichères approvisionneront les cuisines. Livraison prévue en 2025. Enfin, en mai-juin 2025, une partie de la maison-Dieu -toujours propriété du CHU de Poitiers- hébergera un hôtel-restaurant-spa haut de gamme. Les promoteurs de l'Institut le voient comme le lieu où « les jeunes pourront être leur propre patron ». Une sorte d'école-entreprise chère à Joël Robuchon.

Pas en concurrence

Les grands chefs Régis Marcon et Christophe Quantin^(*) tablent sur 3 350 étudiants et stagiaires par an, 200 emplois directs, 300 indirects avec, en vitesse de croisière, un chiffre d'affaires de 16M€ par an. A ce stade du projet, ils restent toutefois très discrets sur le financement des investissements estimés entre 70 et 80M€. Si la Région assurera seule la rénovation de Grand-Pont (30M€), si le Département est appelé à financer une partie de la construction/

rénovation du Lotus (25-30M€) via la SEM patrimoniale, restent quelques millions d'euros en souffrance. Christophe Quantin évoque « un investisseur privé français et un pool bancaire » en appui. Sans plus de détails. De sources concordantes, le nom du fameux groupe français pourrait être dévoilé dans les prochaines semaines. La Caisse des dépôts serait aussi associée au tour de table. Au-delà, l'Institut international Joël-Robuchon devra rivaliser d'imagination pour recruter ses futurs apprenants. « Il ne peut pas et ne doit pas entrer en concurrence avec les CFA et lycées hôteliers », prévient Alain Rousset, patron de la Nouvelle-Aquitaine. L'IJR délivrera pourtant des titres et diplômes reconnus par l'Education nationale. Et Alain Rousset de conclure sur l'opportunité d'inventer « un projet disruptif » et porter d'une forme de « souveraineté » nationale. Du soft power en quelque sorte.

^(*)Futur directeur régional de la société d'exploitation de l'Institut.

LA PHRASE

« Les vivants donnent l'éternité aux défunts »

Trait d'union entre tous les acteurs du projet Robuchon depuis l'origine, Jean-Pierre Raffarin garde un sens de la formule intact. Lors du lancement, son discours fut bref mais incisif. Après avoir salué « le courage de Sophie Robuchon » -qui lui a rendu la pareille, « vous êtes notre parrain attentif et disponible »-, l'ancien Premier ministre a eu cette formule imagée : « Ce sont les vivants qui donnent l'éternité aux défunts. Joël vit aujourd'hui. C'est un message qui vaut aussi pour René Monory. Ces personnalités inspirantes, c'est un peu notre responsabilité de leur donner une éternité. C'est ce que nous faisons ici. »

COULISSES

Zhong Wu toujours là



Présenté en 2015 comme l'un des bailleurs de fonds du projet Robuchon, Zhong Wu était aux premières loges de la conférence de presse de présentation, mercredi dernier au Futuroscope. Le fondateur du musée français du vin à Hangzhou n'apparaît cependant plus dans les documents officiels. « Tu as aidé l'Institut dès le départ en prenant tous les risques », a indiqué Sophie Robuchon dans son discours. Toi, le fin gastronome, tu seras amené à être intervenant de premier rang pour animer la chaire des cuisines du monde entier et de l'Asie. » Le chef d'entreprise, qui a de hautes responsabilités à l'Unesco, est dirigeant de plusieurs sociétés dans l'Hexagone. C'est lui qui a déposé une demande de renouvellement du permis de construire, via sa société Z2W, le 13 mai 2020.



La laïcité à l'épreuve du drame

VITALIS

Des chauffeurs agressés, les auteurs jugés

Deux agressions sont survenues, jeudi dernier, sur le réseau de bus de Vitalis. Une première contre un conducteur, à Buxerolles ; une autre à Poitiers, où trois contrôleurs et un policier ont été frappés. Les conducteurs de bus de Vitalis ont exercé leur droit de retrait le vendredi 15 octobre. Ce mouvement social a entraîné l'interruption de la circulation des bus sur les lignes 1 à 17 et 21, toute la journée. Le trafic a repris normalement le samedi matin. Jeunes majeurs, les deux suspects ont été jugés hier en comparution immédiate.

CRISE SANITAIRE

Le port du masque assoupli

La situation sanitaire évolue de manière positive dans la Vienne, ce qui a conduit la préfète à prendre un nouvel arrêté d'assouplissement du port du masque. Ainsi, jusqu'au 15 novembre, s'il est toujours obligatoire sur les marchés, brocantes et autres lieux d'attente, le masque ne l'est plus aux abords des établissements scolaires, des gares et arrêts de transports en commun, des lieux de culte et dans les rues à forte fréquentation.

RÉFORME

Les Etats généraux de la Justice lancés à Poitiers

Le Président de la République a lancé ce lundi les Etats généraux de la justice depuis le palais des congrès du Futuroscope. Pour mener les débats, Emmanuel Macron a annoncé la création d'une commission indépendante pilotée par Jean-Marc Sauvé et constituée d'une dizaine de personnalités spécialistes. Justice civile, pénale, délais d'instruction, budget, missions du Procureur, réinsertion... Tous les sujets sont sur la table. Les citoyens seront amenés à s'exprimer jusqu'à la fin novembre. Ensuite, des propositions seront publiées fin février. Plus d'infos sur le7.info.

Un an après, comment l'Ecole vit-elle avec le souvenir de l'assassinat de Samuel Paty ? En réaffirmant de façon encore plus prégnante l'importance de la laïcité et des valeurs de la République.

■ Claire Brugier

Elle a hésité à témoigner. Non pas qu'elle n'y voit pas intérêt, mais « *juste le fait de reparler de l'événement me perturbe encore* », confie-t-elle. Finalement, elle a accepté parce qu'elle a « *foi en son métier* ». Le 16 octobre 2020, Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie, a été assassiné à la suite d'un cours sur la liberté d'expression. Un an plus tard, cette collègue d'un collège du Sud-Vienne confie « *être encore plus prudente aujourd'hui sur le choix des exemples et du vocabulaire utilisés* ». Elle veut être certaine que le message passe. « *Avant, on savait qu'il pouvait être partiellement entendu, aujourd'hui on a la crainte que les élèves n'en prennent qu'une partie. Depuis dix ans que j'enseigne, j'ai changé de discours sur la démocratie. Avant, elle n'était pas autant menacée.* » Toutes les occasions sont bonnes pour aborder les valeurs de la République. « *Par exemple, en 4^e, en octobre, on parle de la philosophie des Lumières. Ce chapitre a pris une importance fondamentale, avec des textes comme la Prière à Dieu de Voltaire où il écrit : « Tu ne nous as point donné des mains pour nous égarer »...* »



Débatte de la laïcité en classe pour mieux rendre hommage à Samuel Paty.

Pour autant, la responsabilité de la transmission doit-elle reposer sur les seuls professeurs d'histoire ? Si d'aucuns s'accordent sur l'importance d'inscrire la laïcité dans un héritage, « *cela reste une notion qui doit être enseignée par les professeurs d'histoire et pratiquée par tout le monde* », assène Jules Aimé, professeur à Poitiers. Or, on a parfois l'impression que certains collègues se sentent moins légitimes que nous. » Lui a conservé un portrait de Samuel Paty dans sa classe mais « *les élèves ne savent déjà plus qui il était. Si jamais ils l'ont su... On va devoir mener un devoir de mémoire. Personnellement, je fais à peu près le même cours que Samuel Paty sur la liberté et la*

liberté d'expression, je l'ai juste recontextualisé et j'y ai ajouté son histoire. Maintenant, c'est facile de dire ça à Poitiers... »

Pas d'auto-censure

Dans l'académie, 59 « signalements d'atteinte à la laïcité » ont été enregistrés l'an dernier. Pour autant, « *nous n'avons pas connaissance d'auto-censure*, note Pascal Gandemer. Le secrétaire départemental de la FSU de Charente-Maritime sait que « *la mise en œuvre de la laïcité dans une classe peut toutefois être compliquée. Il faut être armé idéologiquement* ». Son syndicat envisage de mettre en place des stages en ce sens. Le vaste plan de formation des enseignants à la laïcité annoncé à la rentrée

par le ministère de l'Education nationale ne convainc pas encore, même si, localement, le Pôle valeurs de la République a été réactivé, 27 formateurs à la laïcité ont déjà été formés, et jeudi, symboliquement, l'espace d'accueil du hall A du rectorat de Poitiers prendra le nom de Samuel-Paty. « *Nous travaillons aussi avec les élèves via le comité académique de la vie lycéenne* », souligne la rectrice, Bénédicte Robert. Des élèves des académies de Poitiers, Limoges et Bordeaux ont ainsi rendez-vous mercredi à Angoulême pour un hackathon destiné à « *faire vivre laïcité au sein de leur établissement* », comme le prévoit l'article 15 de la Charte de la laïcité à l'Ecole.

EMOTIONS'
CUISINES & SALLES DE BAINS
Les Cuisines Daniel Caillaud

...Et s'il était temps d'en changer ?

10, RUE DU CLOS MARCHAND
GRAND LARGE
86000 POITIERS

Émotions'Cuisines
de nouvelles Émotions

05 49 51 39 30
contact@emotions-poitiers.fr

Nouvelle collection !

Livres : vers la fin du zéro frais de port



Henri-Noël Gélinau regrette de ne pas pouvoir proposer des promotions sur ses livres.

L'Assemblée nationale a donné son feu vert à un tarif réglementé des livraisons de livres. Le but est de lutter contre les mastodontes de l'e-commerce. Pas sûr que cela suffise à ramener les clients en masse, selon le gérant de la Librairie (indépendante) de l'université, à Migné-Auxances.

■ Romain Mudrak

La livraison gratuite de livres est interdite en France. C'est pourquoi les géants du commerce en ligne, dont on ne citera pas les noms ici, fixent systématiquement leur frais de port à 0,01€... Pas de problème pour eux vu les volumes vendus. De plus, le livre n'est souvent qu'un produit d'appel pour ces acteurs qui dégagent des marges sur d'autres biens de consommation. Reste que peu de librairies indépendants sont en capacité de les suivre sur ce terrain. Pour tenter de rééquilibrer les choses, la sénatrice Laure Darcos (LR) a proposé un texte de loi, adopté

en juin au Sénat et début octobre à l'Assemblée nationale. L'idée ? Créer un tarif de livraison minimum applicable à toutes les commandes de livres.

« Aucune promotion possible »

Le montant n'est pas encore précisé. Le Syndicat de la librairie française salue la proposition, qui mettra fin à une « distorsion de concurrence », et plaide pour qu'il se situe « entre 3 et 5€ ». Sur le papier, l'intention semble louable. Mais n'est-ce pas déjà trop tard ? C'est la question posée par Henri-Noël Gélinau. « On ne change pas les habitudes de consommation aussi facilement, estime le gérant de la Librairie de l'université. Pourquoi les gens se déplaceraient-ils alors qu'ils trouvent tout en ligne. Les confinements successifs ont renforcé ce comportement. D'autant qu'ils doivent aller de plus en plus loin vu que le nombre de librairies a fortement diminué. » La multiplication des zones commerciales autour de Poitiers, au fil des années, a entamé son moral. C'est d'ailleurs en constatant la baisse de fréquentation du centre-ville qu'il a décidé,

dès 2014, de vendre le siège historique de son établissement rue Gambetta pour s'expatrier à Migné-Auxances.

Son exemple est emblématique. Initialement, Henri-Noël Gélinau souhaitait se consacrer à la vente en ligne. Mais comme certains clients l'ont suivi, il a trouvé dommage de leur fermer la porte au nez ! Il considère toutefois que le tarif minimum de livraison ne changera rien. Il préférerait « uniformiser les prix des transporteurs », de l'éditeur ou de son magasin vers le client. Mais là, c'est une autre histoire... Il s'est donc spécialisé sur un marché de niche : 80% de son stock est composé de livres rares et/ou épuisés. Ses clients s'acquittent en conscience de frais de port plus élevés. Mais pas toujours. « Le vrai problème, c'est qu'aucune promotion n'est possible avec la loi Lang sur le tarif unique du livre, regrette le gérant. On est quand même l'un des seuls commerces qui ne fixe pas le prix de ses produits. » Il a hélas vu la situation se dégrader d'année en année. Ce qu'il souhaite désormais, c'est transmettre son stock exceptionnel à un autre libraire. A bon entendeur.

ISOLEZ VOS COMBLES & MURS

OFFRE À **0€***

COVID-19
NOUS INTERVENONS
DANS LE RESPECT
DES GESTES
BARRIÈRES



MAUPIN ISOLATION

Isoler aujourd'hui, économiser à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

www.maupin.fr



blue-com.fr

*Sous conditions d'éligibilité.



Didier Moreau

CV EXPRESS

Formé à l'université de Poitiers avec une double compétence économique et scientifique, je suis directeur de l'Espace Mendès-France depuis mai 1991. Mes responsabilités nationales dans la culture scientifique et mon expérience d'élu local m'ont apporté beaucoup. J'accompagne avec bonheur les projets de mon ami Edgar Morin, des acteurs de la Grande Muraille Verte et du Pacte mondial des jeunes pour le climat.

J'AIME : Victor Hugo, Montaigne, la Louisiane, Quentin de la Tour, la politique, les jardins remarquables, les enthousiastes, Jules Verne, la pierre du Périgord noir, la convivialité.

J'AIME PAS : les mégots de cigarettes, le simplisme, les péremptoirs, la vindicte, l'individualisme, les impatientes congénitaux.

Les mots, la vie, la mort

Récemment, un ami érudit et cultivé rappelait un épisode oublié de l'histoire européenne, épisode d'histoire des sciences terrible et plein de leçons. Au XIII^e siècle, Frédéric II de Sicile développa une cour férue de sciences. Son intention : « Connaître les choses comme elles sont. » C'est le chroniqueur franciscain Salimbene de Adam qui témoigne des sentiments mêlés de fascination et de craintes que provoquait dans le monde chrétien la curiosité scientifique telle qu'elle était pratiquée et mise en scène à Palerme. La croyance dans le mythe d'une langue naturelle et universelle est très ancienne, elle remonte à l'Égypte et passion-

nait le souverain. Salimbene de Adam relate ce fait : « (Il) voulut faire une expérience pour savoir quels seraient la langue et l'idiome des enfants, à leur adolescence, sans qu'ils aient jamais pu parler avec qui que ce fût. C'est ainsi qu'il ordonna aux nourrices d'allaiter les enfants [...] avec la défense de leur parler. Il voulait en effet savoir s'ils parleraient la langue hébraïque, qui fut la première, ou bien la grecque, ou la latine, ou l'arabe ; ou s'ils parleraient toujours la langue des parents dont ils étaient nés. Mais il se donna de la peine sans résultat, parce que les enfants ou les nouveau-nés mourraient tous. » L'absence d'éthique d'une

telle expérience, s'il est prouvé qu'elle a vraiment eu lieu, nous renvoie à notre monde contemporain, ses peurs, ses engouements. La place des sciences a toujours été observée, commentée. En ce sens « nihil novi sub sole »⁽¹⁾, elle importe, implique, questionne. Elle fait l'objet de considérations ambivalentes. Mourir de ne pouvoir apprendre à parler est une émouvante métaphore. Si les mots sont autant de liens entre nous, ils sont surtout les briques d'un langage qui fabrique notre communauté. La communication reste un élément indispensable à la vie. L'être humain est « biologique », ce qui lui permet de vivre, mais c'est avant

tout un être social et culturel. A l'ère d'un numérique qui érode potentiellement le sens des mots, se pose ainsi l'enjeu de la transformation qui naît sous nos yeux. Et à propos de Frédéric II et de culture, finissons avec François Truffaut, à Cannes en 1959 : « C'est à l'expérience de l'empereur Frédéric que nous avons pensé en écrivant le scénario des 400 coups. Nous avons imaginé quel serait le comportement d'un enfant ayant survécu à un traitement identique, au seuil de sa treizième année, au bord de la révolte. »

Didier Moreau

⁽¹⁾Rien de neuf sous le soleil.



ALOUETTE
VOUS OFFRE **1 AN**

DE CARBURANT, DE GAZ OU D'ÉLECTRICITÉ !

À VOUS DE CHOISIR !

ÉCOUTEZ ALOUETTE

POITIERS 98.3

1^{ère} RADIO RÉGIONALE DE FRANCE

REPARATION ET ENTRETIEN DE VOTRE Vélo

ROUTE | VTT | VILLE

VELOAXE.FR
VENTE VELOS & ACCESSOIRES

Contact
Téléphone: 06 24 22 72 58
Email: veloaxe@gmail.com

Atelier/magasin 44 BIS ROUTE DE SAUMUR 86440 MIGNE AUXANCES

Isolation



Vers la fin des offres à 1€

Créé en 2019, le Coup de pouce « isolation des combles et des planchers » pour les foyers modestes a été réduit de moitié cette année. Conséquence, les offres d'isolation à 1€ ont en majorité disparu. L'objectif est de concentrer le budget sur la rénovation globale de la maison.

■ Romain Mudrak

Quand le bâtiment va, tout va ! Et en ce moment, il se porte bien, avec un bonus pour le secteur de la rénovation. On le sait maintenant, une partie des Français ont fait des économies pendant la crise de la Covid-19 et ont eu envie d'effectuer des travaux d'amélioration de leur habitat, où ils ont beaucoup vécu pendant des mois. Bref, les entreprises spécialisées dans

l'isolation bénéficient, comme les autres, de ce rebond inattendu. Dans la Vienne, les carnets de commandes sont bien remplis. C'est dans ce contexte plutôt doré qu'une annonce est intervenue un peu avant l'été : le coup de pouce « isolation des combles et des planchers » pour les foyers à revenus modestes a été largement réduit. Autrement dit, ces primes financées grâce aux certificats d'économie d'énergie sont passées depuis fin juin d'une moyenne de 20€ du mètre carré à 12€. Les entreprises qui déduisaient directement ce montant de leurs devis ne peuvent donc plus proposer les fameuses offres à 1€ qui ont eu tant de succès.

Pénurie de matériaux

Cette décision impopulaire visait d'abord à mettre fin à une recrudescence d'arnaques constatées ces derniers mois. Reste à savoir si c'était le bon moment à l'heure où le prix des énergies

flambe et que la précarité énergétique grappille du terrain (lire en p. 3). « Certains clients étaient tentés de faire ces travaux parce que ça ne coûtait rien, même si leur maison n'en avait pas vraiment besoin », souligne Isabelle Vevert, conseillère technique pour l'agence Artée. La volonté du gouvernement est clairement de fléchir davantage vers le coup de pouce rénovation globale, dont l'attribution dépend des gains énergétiques obtenus. » De quoi s'agit-il ? Ce dispositif créé il y a tout juste un an incite les ménages à mettre en œuvre un « bouquet de travaux optimal sur le plan technico-économique », note le ministère de l'Écologie. Ces travaux sont définis par une étude énergétique préalable globale de la maison. Ils doivent permettre d'atteindre « une baisse de consommation conventionnelle annuelle en énergie primaire sur les usages chauffage, refroidissement et production d'eau chaude sani-

taire d'au moins 55 % ».

Cette évolution des aides publiques n'inquiète pas Sévérina Vilneuve. La gérante d'Atéréno, à Sèvres-Anxaumont, intègre le plus souvent l'isolation dans un processus de rénovation énergétique globale. « Les dossiers de demande d'aides sont plus lourds, il faut passer systématiquement par une étude thermique, ce qui peut rallonger les délais mais les économies d'énergie réalisées sont plus importantes. » En revanche, ce qui mobilise davantage sa réflexion, c'est la pénurie de matériaux et la flambée des prix. « L'approvisionnement en laine de bois nécessite quatre à six mois en ce moment contre quinze jours habituellement, il faut anticiper. » Au vu de cette problématique nationale, les autorités ont maintenu le coup de pouce pour l'isolation des combles et planchers jusqu'au 30 juin 2022. Après quoi, il devrait disparaître.

ÉLÉVATION | TRAVAIL DU BÉTON
ENVIRONNEMENT CHANTIER
TERRASSEMENT | DÉMOLITION
AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR
MANUTENTION | LEVAGE
ENTRETIEN
ESPACES VERTS

MAXI LOC

www.maxiloc.fr

PARTICULIERS - PROFESSIONNELS
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 7H30 À 12H ET DE 14H À 18H

MAXI LOC - Poitiers Sud
38, rue de Chaumont - Tél. 05 49 57 11 26

MAXI LOC - Chasseneuil-du-Poitou
31, avenue des Temps Modernes - Tél. 05 49 30 80 60



Les collèges courent après la réglementation

VITE DIT

JUSTICE
La garantie décennale s'applique à l'isolation



Si un logement est mal isolé, il est possible de se retourner contre le vendeur, l'ouvrage pouvant être garanti. En effet, selon un arrêt de la Cour de cassation en date du 30 septembre dernier, les défauts d'isolation peuvent rendre le bâtiment « impropre à sa destination » d'habitation et justifier que le vendeur soit condamné à financer les reprises conformes aux normes. Dans cette affaire, le vendeur soutenait qu'une surconsommation de chauffage ne pouvait pas être un défaut suffisant pour rendre le logement inhabitable. La Cour de cassation a jugé le contraire. Le vendeur ayant réalisé « un ouvrage », il est ainsi tenu à une garantie de dix ans, comme tout constructeur et ce, même s'il est un particulier. L'absence d'isolant à certains endroits, une pose insuffisante à d'autres sont autant de défauts qui rendent le chauffage impossible sans surcoûts et rendent alors l'habitation impropre à sa destination. Dès lors, le vendeur peut être tenu d'y remédier à ses frais.

Sur des chantiers au long cours comme les collèges, coller aux normes thermiques et environnementales en matière d'isolation n'est pas chose aisée. Tout l'enjeu est d'anticiper ce qui sera exigé demain.

■ Claire Brugier

Imaginé entre la Réglementation thermique 2012 et la Réglementation énergétique 2020, le 35^e collège de la Vienne en construction à Vouneuil-sous-Biard témoigne de la rapidité à laquelle évoluent les préconisations en matière de réglementations thermique et environnementale. Alors que la RE 2020 se profile -elle s'appliquera à partir de juillet 2022 aux bâtiments à usage scolaire -, le 35^e collège va juste correspondre à la norme. Saint-Exupéry, à Jaunay-Marigny, est déjà dépassé et le projet mirebalais, à l'horizon 2025, n'a quasiment d'autre choix que d'aller au-delà.

« Lors du dépôt de permis du 35^e collège, en 2018, nous étions soumis à la RT2012. Pour aller au-delà, nous avons décidé de répondre au label E+C- (ndlr, bâtiment à énergie positive et réduction carbone), explique Franck Fauquembergue, directeur de l'Éducation et des Bâtiments au Département. D'où le choix d'un rez-de-chaussée en béton -nous sommes en zone de sismicité 3-, des élé-



Le 35^e collège de la Vienne, à Vouneuil-sous-Biard, est isolé avec des prémurs.

vations en bois isolées avec de la laine de bois et des prémurs, garnis de laine de roche, fabriqués en usine. » Au sol, 20cm de polystyrène isolent la dalle portée et, en toiture, la laine de roche est recouverte d'une membrane imperméabilisée sous un toit végétalisé. « Une simulation thermique dynamique a été réalisée en fonction des plans, des matériaux utilisés, des conditions de température, du vent ou encore de l'hydro-métrie, pour voir comment le bâtiment va réagir en confort d'hiver et d'été, mais aussi pour estimer si la chaufferie biomasse bois est bien dimensionnée. Une fois que tout sera fini, un test d'étanchéité

à l'air, en réel, sera réalisé. »

De la paille à Henri-IV

A la construction, le surcoût lié à l'utilisation de matériaux plus vertueux est de 200 à 300€/m². Mais aujourd'hui la problématique, au-delà des économies d'énergie, serait plutôt « comment on décarbone le bâtiment », de surcroît un établissement recevant du public. C'est là qu'entrent en scène les isolants naturels. « Pour le 35^e collège, la paille n'avait pas encore reçu un avis technique favorable, explique Franck Fauquembergue. Nous aurions pu l'utiliser en lançant une procédure d'Atex (ndlr, appréciation technique d'expérimentation), mais

ce n'était pas compatible avec nos délais. » En revanche, pour la réhabilitation du collège Henri-IV, à Poitiers, la paille en isolant sera associée à des briques de terre crue en parement. « Globalement, les établissements ont des problèmes de chaleur, pas de froid », constate Franck Fauquembergue. Notamment ceux sortis de terre dans les années 60 et 70. Bellevue à Dangé-Saint-Romain, Jean-Macé à Châtellerault, Arsène-Lambert à Lençloitre et Jean-Moulin à Poitiers vont ainsi connaître, dans le cadre du plan de relance, une réhabilitation thermique. Budgétée 6M€ et subventionnée à hauteur de 2,9M€, elle va permettre « entre 20 et 40% d'économie d'énergie ».

La semaine prochaine, découvrez notre dossier sur le **salon des maires de la Vienne**

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides

ENTREPRISE QUALIFIÉE QUALIGAZ QualiBois QUALITEC

A C F pe2c

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés depuis 43 ans



Un projet travaux ?

**SORÉGIES vous offre
une prime énergie**

Pompes à chaleur • Chaudières • Fenêtres



ENGAGÉ
POUR **FAIRE**

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

05 49 44 79 00

www.soregies.fr



ISOLATION – MENUISERIE
PERGOLA – TERRASSE BOIS
CARPORT – TOITURE



VOTRE ARTISAN
ATERENO
ISOLE
VOTRE MAISON

Suivez-nous sur :



5 RUE JULES VERNE - 86800 SEVRES-ANXAUMONT

contact@atereno.net / www.atereno.net

Tél. 05 49 01 71 24

« Chaque logement est un cas particulier »



Benjamin Meykerque conseille de revoir en priorité la toiture.

L'isolation de son logement n'est pas une question à prendre à la légère. Quand ? Où ? Comment ? Benjamin Meykerque, conseiller info énergie à la Maison intercommunale de l'habitat de Châtellerault, nous livre ses recommandations.

■ Claire Brugier

En matière d'isolation d'un logement, quelles sont les priorités ?

« L'isolation de la toiture ! C'est le poste où l'on va gagner le plus et on a souvent des combles perdus, plus simples et moins onéreux à isoler. Le deuxième poste, ce sont les murs. L'isolation par l'intérieur peut être très gênante lorsque l'on vit dans le logement. Mais par l'extérieur, il peut y avoir des contraintes d'urbanisme, d'emprise sur le trottoir... Pour la toiture comme pour les murs, on estime l'économie d'énergie entre 15 et 20%. C'est pourquoi, même quand les gens viennent nous consulter pour un projet de chauffage, on leur parle isolation. »

Doit-on se préoccuper des séparations internes ?

« Tout dépend de l'usage. Dans une maison de 200m², sur plu-

sieurs étages, où des pièces ne sont pas occupées, on peut isoler le plancher intermédiaire pour éviter de chauffer des pièces non habitées au quotidien. »

Quels sont les matériaux les plus performants aujourd'hui ?

« Les isolants gagnent en performance mais il n'y a pas de révolution il y a beaucoup de possibilités car il y a beaucoup de critères : confort d'été, d'hiver, migration de la vapeur d'eau, étanchéité à l'eau, dureté... Si on veut une bonne résistance thermique, on peut choisir le polystyrène ou le polyuréthane sous la forme de panneaux ou de mousse, mais ce sont des matériaux issus de la pétrochimie. D'autres sont plus efficaces en confort d'été, comme la ouate de cellulose ou la laine de bois. Chaque logement est un cas particulier et tous les isolants ont leur place sur le marché. »

Quel est celle des isolants plus écologiques ?

« Beaucoup d'utilisateurs essaient de trouver des isolants plus vertueux, donc les matériaux bio-sourcés se développent : ouate de cellulose, textile recyclé, liège en vrac, mélange de plusieurs isolants... Et des projets émergent sur le territoire, comme le développement du chanvre du côté de Thuré. Mais beaucoup d'ar-

tisans appliquent encore les méthodes à l'ancienne. Potentiellement il faudrait qu'ils se forment, mais ils n'ont souvent pas le temps. »

Financièrement, quels sont les matériaux les plus avantageux ?

« Aujourd'hui, il est impossible de descendre sous les tarifs de la laine de verre, tant elle est produite massivement. Mais la ouate de cellulose, fabriquée à partir de papier recyclé et déchiqueté, est presque aussi compétitive. Il faut compter 1 à 2€/m² de plus par rapport à la laine de verre. La laine de bois ou le chanvre, plus techniques, sont deux à trois fois plus chers. »

Peut-on réaliser ses travaux d'isolation soi-même ?

« Beaucoup de choses peuvent être faites soi-même mais attention aux techniques de pose : le moindre morceau de scotch entre deux rouleaux de laine de verre a un intérêt thermique. On estime qu'un écart de 1 à 2mm entre deux laines de verre équivaut à 25% de perte d'énergie. Sans compter les dommages liés à l'hygrométrie. Il faut aussi être très précis dans la pose des menuiseries. Aujourd'hui, certains artisans proposent d'accompagner les particuliers dans ce type de travaux, qu'il est valorisant de faire soi-même. »

Un match Lathus-Gautron à la Chambre de commerce

Du 27 octobre au 9 novembre, 17 587 dirigeants sont appelés à élire leurs représentants à la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne et régionale. Elus sortants, Catherine Lathus et Jean-Louis Gautron se disputeront le fauteuil de Claude Lafond.

■ Arnault Varanne

Avec 15% de participation fin 2016, le scrutin n'avait pas attiré les foules. Les chefs d'entreprise du département se mobiliseront-ils davantage du 27 octobre au 9 novembre ? Le vote électronique est censé leur faciliter la tâche. Quatre clics sur jevote.cci.fr -le panachage est permis-, et le tour sera joué. Le principal enjeu consiste à désigner trente-six représentants

à la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne dont sept à la CCI Nouvelle-Aquitaine. Contrairement aux précédents scrutins, les micro-entrepreneurs sont appelés aux urnes, soit 17 587 voix potentielles contre 14 000 auparavant.

Sur fond de désaccord entre les organisations syndicales -Medef et CPME-, deux listes se sont constituées, conduites par des élus sortants. Dirigeante de l'entreprise de bâtiment Moreau-Lathus, Catherine Lathus « regrette » cette division. « Je crois que la liste que je porte (Entreprendre en Vienne, soutenue par le Medef, l'UIMM et l'Umih, ndlr) est représentative de l'union des organisations. Après, chacun est libre de se détacher de cette notion d'union... » Dirigeant de la Société poitevine de peinture, à Migné-Auxances, Jean-Louis Gautron (liste Entreprendre ensemble pour la Vienne) explique pour sa part

que « Le Medef nous a pris un peu de haut. Maintenant, que le meilleur gagne ! »

L'emploi au cœur

Un peu encalminée, la CCIV cherchera dans les années à venir à redevenir centrale dans la vie des chefs d'entreprise. Les idées des deux candidats fument. Catherine Lathus a ciblé un besoin : le recrutement. « La Chambre doit pouvoir accompagner les entreprises, faire un état des lieux des compétences et des besoins de formation pour créer une adéquation. Il faut aussi identifier les dispositifs des plans de relance dans lesquels les entreprises peuvent s'inscrire, notamment sur la transition énergétique. » Jean-Louis Gautron est aussi favorable à la création d'une « cellule d'aide à la chasse aux aides et subventions. Pour y avoir accès, il faut monter des dossiers et la Chambre de commerce doit



Catherine Lathus et Jean-Louis Gautron se disputent la présidence de la CCIV.

être un soutien précieux. » Le futur ex-délégué du président en charge du patrimoine compte aussi s'appuyer sur la Maison de la formation afin de satisfaire les offres non pourvues. Quoi qu'il en soit, le patron de PME et les treize sortants qui l'entourent se sentent « très légitimes pour

poursuivre le travail accompli ». Sa concurrente revendique, elle, une liste intergénérationnelle et représentative de « tous les secteurs et de toutes les tailles d'entreprises ». Le vainqueur devra aussi se pencher sur le remplacement du directeur général, Yves Louzé.

- Publi-reportage -

Au cœur du fauteuil redonne vie aux meubles

Que sont devenus les lauréats du Business Dating organisé par le Crédit agricole ? Quatre ans après la création de son atelier Au cœur du fauteuil, à Lençloître, Sylvie Petit a réussi sa reconversion. Maître-artisan en tapisserie d'ameublement, elle redonne du peps aux assises défraîchies.

Sylvie Petit n'était pas bricoleuse pour deux sous. Pourtant à l'aube de ses 40 ans, elle s'est lancée dans une formation d'artisan tapissier d'ameublement. Le secret ? La motivation. « Je chiais des petits meubles, des commodes que je restaurais à ma façon et, surtout je n'aimais pas jeter ces objets. Un jour, j'ai voulu me professionnaliser dans cette activité. » Technicienne

informatique puis conseillère dans un centre de relations clients, Sylvie a entamé un virage dans sa carrière. Son CAP en poche, décroché grâce au Greta de Tours, elle a créé en 2017 son propre atelier de confection et de restauration de fauteuils, chaises et canapés dans sa commune de Lençloître. Son nom ? Au cœur du fauteuil. Elle y réalise aussi des rideaux, abat-jour, coussins et vend du tissu au mètre.

Formée aux techniques traditionnelles utilisées depuis des centaines d'années, Sylvie Petit manie le crin animal et végétal, les sangles de jute, les toiles fortes et d'embourure. Le ramponneau, marteau de tapissier à manche en bois, lui sert à enfoncer les « semences » ces clous plus ou moins gros que l'on retrouve partout. « Mais je me

suis aussi formée aux techniques modernes avec un professeur de l'école Bouille pour répondre à la demande des clients. J'utilise de la mousse Bultex haut de gamme et dense », précise la jeune artisan. Couche après couche, les fauteuils reprennent vie sous ses mains.

Une partie de son local est dédiée à l'atelier, l'autre à un show-room cosy où s'exprime à fond son univers « pétillant » alimenté par des fournisseurs de tissus français, anglais ou espagnols. « Je dis souvent à mes clients qu'ils peuvent oser une touche de couleur dans leur salon ». Ce que Sylvie Petit retient de l'édition 2018 du Business Dating ? « J'ai rencontré des candidats aux activités très différentes de la mienne avec lesquels on échange et on mutualise des conseils. »



CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU
CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU : Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit
Siège social situé 18 rue Salvador Allende CS50 307 86008 Poitiers

399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896. Ed. 10/21.

Nom d'un petit cochon bio !

MOBILISATION XR s'oppose à l'artificialisation des sols



« Nous voulons que les élus respectent leurs engagements, d'autant que Grand Poitiers fait partie des « territoires de sobriété foncière » (cf. n°533) et que débute la révision du PLUI (ndlr, plan local d'urbanisme intercommunal). » Séraphin, Racine et une vingtaine de membres du collectif Extinction Rébellion de Poitiers se sont donné rendez-vous dimanche après-midi sur le secteur C de la zone d'activités Aliénor (200ha), à Migné-Auxances, pour dénoncer l'artificialisation des sols. « Il faut que le zéro artificialisation soit inscrit dans le PLUI et on souhaite que les élus nous répondent sur cette question », note l'organisateur. Fidèle à la philosophie de XR, l'action du jour était pacifiste, artistique même. « Nous voulons créer ici une zone d'artivisme. » Au sol, une large banderole : « Qui sème le béton aura bientôt la dalle ». A côté, des manifestants allongés et une « red rebelle » dessinant un cercle autour d'eux. « La red rebelle symbolise le sang des espèces que l'on sacrifie au quotidien pour une logique qui ne nous convient pas et qui n'est pas du tout résiliente, ici sur une zone que l'on préférerait voir végétalisée plutôt qu'artificialisée », reprend Racine. A noter que le communiqué rédigé en vue de cette action avait été co-signé par la Confédération paysanne.

L'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (Inrae) a installée à Rouillé la seule station française de porcs bio en bâtiment. L'objectif est d'améliorer ce type d'élevage en apportant des réponses, notamment à la mortalité des porcelets avant sevrage.

■ Claire Brugier

Le saviez-vous ? La Vienne Labrite à Rouillé le seul site d'élevage de porcs bio en bâtiment. Cette unité de l'Inrae (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement), baptisée Porganic, a été spécialement conçue dans le respect du bien-être animal. De la paille fraîche, de la lumière naturelle, des dômes chauffés et des zones d'exercice sous forme de courettes... Même l'odeur n'y est pas ! La station, qui rassemble 48 truies reproductrices Large White et jusqu'à 480 porcelets, doit servir à faire progresser l'élevage porcin bio, évaluer ce qui fonctionne ou pas et expérimenter des solutions. Sur le site rullois, à quelques mètres des bâtiments construits conformément au cahier des charges bio, une station « en conventionnel », reconnaissable à ses caillebotis en ciment, offre la comparaison. « Cette mixité bio/non bio n'est possible que dans le cadre expérimental. C'est ce qui fait la richesse de notre dispositif », explique Stéphane Ferchaud,



La station porcine bio en bâtiment de l'Inrae est unique en France.

ingénieur d'étude et responsable du site. En France, seules 1,8% des truies sont élevées en bio, soit 17 500.

Un sevrage à 49 jours

L'un des enjeux majeurs de l'élevage porcin est la mortalité avant sevrage. Et selon un système bio où le porc ne peut recevoir qu'un seul traitement antibiotique ou anti-inflammatoire au cours de sa vie, sous peine de ne plus être catégorisé bio, l'objectif est d'éviter qu'il tombe malade. Pour ce faire, « tous les porcs reçoivent une injection de fer à la naissance, pour éviter les anémies. Et nous pratiquons un sevrage à 49 jours, contre 21 ou 28 jours dans un élevage standard. » Ce que cela change ? « Les porcs sont plus vieux

lorsqu'on les met à l'engraisement, donc plus lourds -autour de 15kg- et plus matures au niveau digestif. Ils ont aussi développé une plus forte immunité et ils ont eu un meilleur apprentissage au contact de leur mère, analyse Stéphane Ferchaud. Ils prennent 500g par jour, et à trois semaines 900g par jour. » A 6 mois, ils pèsent environ 125kg. En post-sevrage, la mortalité est donc faible (1%), mais elle reste très élevée dans les premiers jours (de l'ordre de 25%), et supérieure à un élevage en conventionnel. La température, moins régulée en bio, peut fragiliser les petits. Libre, leur mère peut les écraser par inadvertance... « C'est pourquoi on essaie aussi d'identifier les truies les plus attentives. »

D'autres études sont en cours, sur la présence dans la salive de cortisol, révélateur de stress, sur la relation homme-animal, sur des alternatives à base de plantes aux traitements hormonaux... De tests en observations, la station porcine bio de Rouillé, créée en 2019, n'en est qu'à ses débuts. Le programme européen de sélection des porcs et des volailles (Ppilot) dans lequel elle a inscrit ses recherches s'étend jusqu'en 2025. Les premiers résultats seront publiés début 2022. Côté production, les premiers porcs bio ont été vendus en septembre 2020.

Retrouvez sur YouTube la « présentation de la station porcine biologique de l'Inrae (Rouillé 86) ».

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Parkinson vs exercices physiques : le grand match

Les Rencontres France Parkinson ont vocation à faire parler de la maladie après deux années sans événement. Jeudi, à Lençloître, un coup de projecteur sera mis sur l'impact de l'activité physique sur le cerveau.

■ Romain Mudrak

Savez-vous que l'activité physique permet de ralentir l'apparition des symptômes de la maladie de Parkinson ? Et par la même occasion de retarder la prise de médicaments néfastes sur le long terme. Si l'explication scientifique n'est pas encore tout à fait claire, le mécanisme est désormais connu. « L'activité physique régulière va libérer des protéines qui amplifient la création de nouveaux neurones dans le ventricule latéral du cerveau, précise Geoffroy Boucard, maître de conférences en psychologie de l'exercice à l'université de Poitiers. Cette neuro-génèse va compenser la perte de neurones provoquée par la maladie dans une autre zone du cerveau qu'on appelle la substance noire. » Or, c'est dans cette fameuse substance noire qu'est produite la dopamine, une molécule biochimique, aussi intitulée neurotransmetteur, qui permet la communication entre les neurones du système nerveux. Pour les patients atteints de Parkinson, tout débute ici. Ensuite, apparaissent progressivement les symptômes, à commencer par l'akinésie, une difficulté à ini-



Le vélo, pratiqué intensément, ralentit l'apparition des symptômes de Parkinson.

tier des mouvements amples. Contrairement à ce qu'on imagine, les tremblements ne sont pas systématiques. Mais on observe une rigidité des articulations, des difficultés à marcher et à se tenir droit. Les patients ont l'impression d'être enfermés dans une armure.

Marche, yoga et vélo

A travers de nombreux tests effectués en laboratoire, des chercheurs ont pu évaluer l'impact positif de l'activité physique sur les fonctions cognitives et physiologiques des humains. Jusqu'à déterminer un programme d'exercices adaptés particulièrement efficace pour les malades de Parkinson. Exemple : la marche nordique, le yoga, le tai chi, le qi gong, ainsi que le vélo à pédalage ra-

pide. « Il faut que la vitesse de rotation se situe au moins entre 80 et 90 tours par minute », souligne Geoffroy Boucard, à la fois membre du CeRCA (Centre de recherches sur la cognition et l'apprentissage) et du laboratoire Move (Mobilité vieillissement et exercices), l'une des références européennes dans le

domaine, rattaché à la faculté de sciences du sport de Poitiers. Jeudi, cet enseignant-chercheur présentera ses travaux, évoquera le Réseau Sport Santé 86 et répondra à toutes les questions lors des Rencontres France Parkinson, organisées de 14h30 à 17h à la salle des fêtes de Lençloître.

Plateforme de répit et accueil de jour

Privée, depuis deux ans -Covid oblige-, de la Journée mondiale Parkinson en avril, l'association France Parkinson a décidé d'organiser des Rencontres dans toute la France. Outre la conférence de Geoffroy Boucard, il sera question jeudi des « plateformes de répit » qui proposent des activités aux aidants pour leur permettre de souffler. Par ailleurs, dix-sept lieux d'accueil de jour dans la Vienne reçoivent désormais les patients une demi-journée à plusieurs jours par semaine. « Ce n'est pas de la garderie, précise Jean-Claude Bourdin, délégué France Parkinson 86. On fait travailler la mémoire et la manutention à travers les activités qu'ils aiment. »

POLITIQUE

La santé publique, une question régionale ?

Le congrès national de la Société française de santé publique a réuni plus de 800 personnes la semaine dernière au palais des congrès du Futuroscope. A travers une vidéo, le ministre de la santé a rappelé le rôle central de cette discipline -autrement dit la prévention santé- durant la crise. Problème, ce secteur fait face, selon Olivier Véran, à « des difficultés de recrutement, une capacité d'intervention limitée sur le terrain et une influence insuffisante sur les pratiques médicales ou sur les autres politiques publiques comme le transport, l'agriculture, l'industrie, le travail... » Il a lancé trois missions pour améliorer les choses et prévoit des annonces sur le sujet en mars prochain. De son côté, Alain Rousset s'est voulu « disruptif » dans ses propos. Regrettant qu'il n'y ait « pas de pilote dans l'avion », le président de Nouvelle-Aquitaine s'est dit prêt à endosser la compétence santé au niveau de la Région. Retrouvez l'intégralité de l'article sur le7.info.

ÉVÉNEMENT

Liberté et plaisir, la responsabilité en débat

Le P^r Roger Gil animera un débat jeudi à partir de 18h30 au palais des ducs d'Aquitaine à Poitiers sur un thème de santé publique qui fera réfléchir plus d'un, à l'ère du pass sanitaire et des antivax : « Liberté, plaisir et santé : comment concilier responsabilité individuelle et responsabilité collective ? » Réservation : palais@poitiers.fr ou 06 75 32 16 64.

LOUEZ VOTRE PHOTOBOOTH POUR VOS ÉVÉNEMENTS !

Vikensi communication

06 44 49 43 00 • 10, boulevard Marc et Pierre Curie • 86100 Poitiers

SELFIEZ VOS MEILLEURS SOUVENIRS !!

vikensicomcommunication.fr • 06 44 49 43 00 • 10, boulevard Marc et Pierre Curie • 86100 Poitiers

Des chevelures accessibles à toutes

LE PETIT ATELIER

COIFFURE MIXTE - PROTHESE CAPILLAIRE - BARBIER

374, avenue de Nantes à Poitiers - 09 83 73 03 24

Site internet : <https://app.kiute.com/le-petit-atelier/home>

Hammy MARGU



SOCIAL

Les AESH appelés à la grève

Les Accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH) sont à nouveau appelés à la grève mardi. Une intersyndicale composée de la FSU, FO, Sud, la CGT Education et la CNT dénonce « la précarité » de ces agents qui proposent une aide individuelle dans et en dehors de la classe à un ou plusieurs enfants handicapés. Les nouveaux « pôles inclusifs d'accompagnement localisés » suscitent le plus de défiance, considérés comme responsables d'une « diminution du nombre d'heures d'accompagnement », de la « dégradation des conditions d'accueil de tous les élèves »... Un rassemblement est organisé devant le rectorat de Poitiers à partir de 14h.

UNIVERSITÉ

Alberto Manguel, honoris causa

De jeudi à samedi, le laboratoire Forellis de l'université de Poitiers organise un colloque entièrement dédié à Alberto Manguel, « l'écrivain-lecteur ». L'auteur recevra à cette occasion le titre de docteur honoris causa. Né à Buenos Aires en 1948, ce grand nom de la littérature, internationalement reconnu et primé, a sillonné de nombreux pays. Entre 2000 et 2015, il a vécu dans un ancien presbytère à Mondion près de Châtellerault, qu'il a rénové afin de pouvoir y installer sa riche bibliothèque. Tout en conservant des liens étroits avec Poitiers et sa région, Alberto Manguel vit actuellement à Lisbonne, ville à laquelle il a fait don de ses plus de quarante mille ouvrages, donnant ainsi naissance au Centre d'étude de l'histoire et de la lecture. Son œuvre se trouve au cœur du projet de recherche dédié à « la réception et la lecture des genres littéraires » porté par l'ancienne équipe « Histoire et poésie des genres » du laboratoire Forellis, qui a logiquement souhaité l'honorer.

Maternelles : le livre est leur ami

Développer la lecture plaisir dès le plus jeune âge, hors contexte scolaire, tel est l'objet du dispositif porté par l'Afev à destination des enfants de maternelle. Objectif : les familiariser avec l'objet livre pour faciliter leur entrée dans les apprentissages.

■ Claire Brugier

Qu'on ne se méprenne pas ! Le dispositif à destination des enfants de grande section de maternelle, mis en place à Poitiers par l'Association de la fondation étudiante pour la ville (Afev), ne porte pas sur l'apprentissage de la lecture. En test dans dix villes de France depuis la rentrée, avec le soutien de l'université, de la Ville et de l'Education nationale, il doit permettre « d'accompagner l'enfant dès le plus jeune âge dans sa projection dans le milieu scolaire ». Concrètement, « il s'agit de travailler sur la relation au livre, d'introduire l'objet dans la maison et ainsi de favoriser l'entrée en littérature », explique Céline Van Boeckel, déléguée territoriale de l'Afev. Les ingrédients sont simples : un étudiant, un enfant, du temps (deux heures par semaine), des livres et des jeux.

L'expérimentation cible tout particulièrement les quartiers prioritaires de Poitiers, Beaulieu, Saint-Eloi, Bel-Air, les Couronneries, les Trois-Cités ainsi que Bellejouane. Initiée aux Couronneries, elle va progressivement être étendue aux autres secteurs, le temps de recruter des étudiants, 200 cette



L'objectif est de favoriser l'accès au livre pour faciliter les apprentissages futurs.

année sur les 750 que l'Afev mobilise pour ses différentes missions. A terme, l'association prévoit l'accompagnement d'un millier d'enfants... et presque autant de familles car, « dans certaines, il est important de dédramatiser la lecture ». En effet, il n'est pas nécessaire d'avoir fait le Cours Florent pour raconter une histoire. « Il suffit d'avoir du bonheur à se poser, à créer une relation avec son enfant », résume la déléguée de l'Afev.

Régularité

Avec une petite équipe de jeunes en service civique, Julie Primault se charge d'établir le

lien avec les enseignants - en tant que vecteurs de l'information auprès des familles-, les élèves, leurs parents et les étudiants bien sûr. Ils sont au cœur du dispositif, précisément parce que « ce ne sont pas des professionnels, les parents peuvent donc s'identifier à eux, souligne la chargée de mission. Nous les sensibilisons juste à l'importance d'être le plus régulier possible car l'enfant va créer un lien avec le bénévole. Nous nous assurons donc de la disponibilité et de l'emploi du temps des étudiants intéressés, ainsi que de leurs projets dans l'année. Globalement, ils sont très en-

gagés et y mettent beaucoup de sens. » Libre à eux, au-delà des temps de lecture avec l'enfant, d'accompagner les familles dans ce monde du livre qui leur est parfois étranger, notamment en les introduisant comme usagers dans le réseau des médiathèques. En retour, ils peuvent valoriser cette expérience, soit en L2 dans le cadre de l'unité d'enseignement d'ouverture engagement associatif, soit par l'obtention d'une attestation de compétences.

Contact : Julie Primault,
06 03 99 82 37
julie-primault@afev.org

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM



10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



Vent de fraîcheur chez les Mandragores

Les seniors féminines du Stade poitevin rugby réussissent un bon début de saison en Fédérale 2. Elles s'appuient cette année sur un effectif rajeuni et renouvelé. Leur ambition : prendre un maximum de plaisir sur le terrain.

■ Steve Henot

Elles réalisent un début de saison parfait. Victorieuses de Limoges (28-20) puis de Fouras (67-0), dimanche dernier, les Mandragores font la course en tête dans leur poule de Fédérale 2. « C'est très encourageant, salue Antoine Pouret, responsable de la section féminine du Stade poitevin rugby. Les filles ont montré beaucoup de combativité et de solidarité sur le terrain. » Ces valeurs compensent pour l'instant un certain manque d'automatismes dans les rangs. Car l'effectif senior a été renouvelé à près de 60% à l'intersaison, avec notamment la promotion de joueuses U18. « Comme avec les garçons en Fédérale 2, on veut privilégier des filles du sérail. » Formée à l'école de rugby, Emilie Huot effectue ainsi ses premiers pas en Fédérale 2. « Au début, j'étais un peu perdue, surtout que je suis passée du rugby à 10 au rugby à 15, confie la 3^e ligne. Mais les filles m'ont aidée, j'ai donné tout ce que je



DR Alice B. Sport photographie

Les Mandragores ont fait preuve de combativité lors du match d'ouverture face à Limoges.

pouvais. »

« Reprendre du plaisir » Des profils issus de l'université, au bagage rugbystique inégal, sont aussi arrivés au club. « Le niveau de l'équipe est hétéroclite ce qui n'est pas évident, surtout pour Gaëtan (Serré, l'entraîneur), explique Marion Alemps, 2^e ligne du Stade poitevin depuis cinq saisons. Mais c'est un groupe qui se soude, avec beaucoup de caractère. » Le coach s'en félicite d'ailleurs. « Elles ont déjà la cohésion d'équipe. » Il

y a des signes qui ne trompent pas : les joueuses qui ne figureraient pas sur la feuille de match contre Limoges ont fait le déplacement pour encourager leurs partenaires. Avec désormais une trentaine d'éléments disponibles, l'effectif a gagné en profondeur de banc, ce qui lui avait fait défaut ces dernières saisons. C'est d'ailleurs ce qui avait poussé le Stade à demander la rétrogradation de son équipe féminine en Fédérale 2, au sortir du premier confinement. « L'objectif, c'est avant

tout que les filles reprennent du plaisir à jouer, à gagner des matchs, après des années de disette en Fédérale 1 », glisse Gaëtan Serré. Car l'écart de niveau entre les deux divisions est important. « Mais on est en train de le combler petit à petit », assure Antoine Pouret, désireux de « stabiliser les fondations » avant d'envisager une remontée. Et cela passera par le développement du rugby féminin sur le territoire. « Toute nouvelle joueuse reste la bienvenue ! » Avis aux amatrices.

GOUVERNANCE

Un colloque Omnisports pour elles à Poitiers

Pour la 2^e année consécutive, la Fédération française des clubs omnisports propose des colloques intitulés « Omnisports pour elles ». Le prochain a lieu ce mardi à Poitiers, dans les locaux du Crédit agricole Touraine-Poitou. « Le but de ces colloques est que chaque intervenante puisse faire un retour d'expérience de son vécu par rapport à son statut, et de proposer des solutions qui permettent aux femmes d'accéder

plus facilement aux activités physiques et sportives, notamment aux postes à responsabilités », indique la FFCO. La question du jour ? La place des femmes dans la gouvernance sportive. La journée s'articule autour de trois conférences. Après un « état des lieux », le deuxième temps fort est intitulé « Mesdames, osez prendre des responsabilités ». La troisième table ronde s'intéressera à la question suivante : « Quelles ac-

tions innovantes par et pour les femmes ? ». L'ancienne cycliste professionnelle et cheffe d'entreprises Emmanuelle Merlot, la vice-présidente du Comité national olympique et sportif français Marie-Françoise Poteureau, la directrice-adjointe du Creps de Poitiers Estelle David... Au total, seize femmes et deux hommes interviendront pendant cette journée. Le 7 y reviendra. A signaler que le Stade poitevin et le PEC Omnisports

sont présidées par des femmes, en l'occurrence Odile Chauvet et Christiane Poignet. Par ailleurs, Corine Sauvage (avec Maxime Pedeboscq) et Pascale Guittet sont vice-présidentes aux Sports de Grand Poitiers et du Département, tandis que Nathalie Lanzi occupe la même fonction à la Région. Cependant, à l'échelle nationale, seules 20% des postes à responsabilité sont occupés par des femmes dans le mouvement sportif.

VOLLEY

Le Stade poitevin perd à Cambrai

Deuxième match et deuxième défaite en championnat de Ligue pour le Stade poitevin volley beach en déplacement à Cambrai samedi. Malgré deux derniers sets très serrés, ils se sont inclinés 3-0 (25-17, 24-23, 25-23).

BASKET

Le PB86 toujours invaincu à domicile

Après sa contre-performance aux Sables-d'Olonne, le Poitiers Basket 86 a montré un tout autre visage samedi en s'imposant face aux Spartiates de Cergy-Pontoise (67-53). Dans un match d'abord serré, la victoire s'est jouée en défense. Lovro Mazalin termine meilleur joueur du match et meilleur marqueur de Poitiers (13pts, 7rbd, 22 d'évaluation).

HANDBALL

Victoire des unes et défaite des autres

Après deux défaites dans le cadre du championnat de Nationale 2, les féminines du Grand Poitiers handball se sont imposées samedi 25-21 face à Angers/Pont-de-Cé. En championnat d'Elite 1, les hommes se sont inclinés à Frontignan, 36-30.

MOTOBALL

Neuville toujours dans la course au titre

Et de sept victoires d'affilée pour le Motoball-club de Neuville face à Carpentras en Elite 1. Pour leur dernier match à domicile, les Neuvilleois se sont imposés 3-2 et restent dans la course au titre de champions de France. Ils se rendront à Camaret samedi, avant un dernier déplacement de la saison à Troyes.

FOOTBALL

Coupe de France : Neuville, Chauvigny et Poitiers s'imposent

Le derby entre le Stade poitevin et Châtelleraut a tourné en faveur de Poitiers samedi, lors du 5^e tour de la Coupe de France. A 2-2 à l'issue du temps réglementaire, les deux clubs se sont départagés aux tirs aux buts, 3-2 pour le Stade poitevin. De son côté, Chauvigny n'a fait qu'une bouchée de La Souterraine, 5-1. Quant aux Neuvilleois, ils se sont imposés à Aix-sur-Vienne, 3-0.

RUGBY

Les Dragons perdent

Le Stade poitevin s'est incliné dimanche face à Sarcelles (14-28), dans le cadre de la 5^e journée de championnat de Fédérale 2. C'est leur quatrième défaite en cinq matchs. Prochain rendez-vous dimanche à Gennevilliers.

« Hâte de retrouver les lecteurs »

MUSIQUE

Le 20 octobre, à 20h30, *[Elles]*, par Sandra Nkaké, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

Le 21 octobre, à 21h, Flavia Coelho à la salle de L'Angelarde, à Châtellerauld.

Le 23 octobre, à 20h30, *Wolf Show*, KillASon, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

Le 8 novembre, à 20h30, *Telle est la question*, d'Arvo Pärt, par l'ensemble Ars Nova, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

Le 9 novembre, à 20h30, *Retour aux sources gitanes*, par Titi Robin et Roberto Saadna duo, à La Blaiserie, à Poitiers.

THÉÂTRE

Le 19 octobre, à 19h30, *A la renverse*, de Karin Serres, mise en scène Pascale Daniel-Lacombe, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

Le 21 octobre, à 19h, *Des Territoires*, texte et mise en scène Baptiste Amann, 7 heures avec deux entractes (possibilité de se restaurer sur place), au centre d'animaton de Beaulieu, à Poitiers.

Les 23 et 24 octobre, à 16h, et **les 25 et 26 octobre** à 11h et 16h, *Nom de Zeus*, au théâtre de La Grange aux loups, à Chauvigny.

Le 24 octobre, à 15h, et **le 6 novembre**, à 20h30, *Les Rustres*, de Goldoni, par le Théâtre populaire de Châtellerauld, au Théâtre de la Taupanne, à Châtellerauld.

Le 9 novembre, à 20h30, *Le Double*, de Dostoïevski, par le collectif Voix des plumes, mise en scène Ronan Rivière, avec les ATP, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

EXPOSITIONS

Jusqu'au 21 octobre, Résonances, Yves Phelippot, au Dortoir des moines, à Saint-Benoît.

Jusqu'au 27 octobre, Drôles d'oiseaux, encres de Laurent Merlet, au Local, à Poitiers.

DANSE

Le 21 octobre à 20h30, *Chique-naudes et Romance en stuc*, Daniel Larrieu, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

CINÉMA

Le 15 novembre, à 19h, 2^e Ciné Qlub au CGR Castille autour du film OSS 117, Le Caire nid d'espions. Quizz autour du film par Henriatisation et surprises culinaires signées Cartel Poitiers.

Antr'livres & vins est de retour, ce week-end, à Antran. L'auteure à succès Agnès Abécassis est la marraine de cette 4^e édition. A l'occasion de son premier salon post-confinements, elle évoque son plaisir de retrouver le grand public en présentiel.

■ Steve Henot

Comment avez-vous été choisie pour être la marraine du salon Antr'livres & vins ?

« L'une des organisatrices me l'avait déjà proposé, à l'occasion d'une dédicace à Montaigu, mais je n'étais pas disponible. Puis on s'est revu à mes ateliers d'écriture et nous avons vraiment sympathisé. Quand Katherine Pancol a annulé sa venue pour cette édition, je me suis tout de suite rendue disponible, car cette équipe est tellement adorable... Si je connais la Vienne ? Je suis déjà venue à Poitiers et Châtellerauld pour des dédicaces... Mais je suis une Parisienne pure et dure. Pour moi, au-delà de Paris c'est Koh-Lanta ! (rires) »

En quoi littérature et vins font-ils si bon ménage, selon vous ?

« Il y a en effet un certain nombre de salons qui mêlent ces deux thématiques et, en général, ils ont beaucoup de succès. Pourquoi ? Je pense qu'ils sont l'occasion d'allier deux moments de plaisir et de

détente. Avec modération, bien évidemment. »

C'est votre premier salon post-confinements ?

« Tout à fait ! C'est un peu le réveil de la vie en général, et de la culture, un grand moment de plaisir que de retrouver les lecteurs. Ces rendez-vous nous manquaient car le métier d'écrivain est un métier solitaire, où l'on est souvent seul avec son texte. C'est super, on reçoit les retours en direct sur nos livres, on rencontre des gens très différents... »

C'est pour maintenir ce lien avec votre lectorat que vous avez lancé vos ateliers d'écriture à l'été 2020 ?

« On les a d'abord lancés en présentiel dans un salon de thé. Ça a bien pris car il y avait un besoin d'exutoire par l'écriture au sortir du premier confinement. On était dans une période d'insouciance, de retour à la vie, sans s'imaginer qu'il y aurait un deuxième confinement à l'automne. Après quoi j'ai dû apprendre à me servir de Zoom, pour maintenir ce rendez-vous à distance. Je vois que ça fait du bien aux participants. Au début, ils sont un peu crispés, n'ont pas trop confiance en eux, surtout qu'ils ne savent pas trop dans quoi ils mettent les pieds... Puis au bout de deux heures, ils ont créé des liens. A travers l'écriture, ils ont libéré des émotions, des confidences, parfois des larmes... C'est un émerveillement pour moi. »



Agnès Abécassis est la marraine du 4^e Antr'livres et vins, à Antran.

Ces émotions, c'est ce que vous recherchez vous-même dans l'écriture ?

« Mon premier roman, Les tribulations d'une jeune divorcée, était teinté d'autobiographie. L'idée était de relativiser mes propres angoisses à tout recommencer, de dire que c'est une épreuve difficile mais pas mortelle. Il s'agit d'apporter une forme de plaisir à la lecture, une lecture qui ne flingue pas le moral. Les drames ne

m'intéressent pas, il y en a assez dans la vie de tous les jours. Je suis plutôt pour accompagner un moment de détente, qui ne soit pas seulement léger, sans se moquer. L'humour est très difficile à manier, son dosage compliqué à trouver. »

4^e Antr'livres & vins, à la salle de la Robe de loup à Antran, samedi et dimanche, de 10h à 18h. Dedicaces, débats, dégustations... Restauration sur place. Entrée gratuite.

MUSIQUE

Jazzellerauld se concentre

La 28^e édition de Jazzellerauld, de mardi à samedi, est plus concentrée mais toujours aussi qualitative.

■ Claire Brugier

Dès ce mardi soir, Stacey Kent va ouvrir les festivités de la 28^e édition de Jazzellerauld, sur la scène de L'Angelarde à Châtellerauld. Suivront Keyon Harold et son quintet, Flavia Coelho, Nojazz accompagné de Maë Defays et, pour finir, le big band régional de Michel Delage aux côtés de Sanseverino (gra-



Stacey Kent est en concert ce mardi soir.

tuit, sur réservation). Le festival, organisé d'ordinaire sur dix jours, est cette année plus concentré, privé de ses scènes ouvertes et de ses concerts décentralisés dans d'autres communes de

Grand Châtellerauld. Mais le ton est le même, irrésistiblement éclectique. Plus d'une cinquantaine de bénévoles sont mobilisés pour que la fête soit belle, sur la « grande scène », mais aussi en

deuxième partie de soirée, au « club » où vont se succéder, soir après soir -et en accès libre-, Gili Swing, C3P0, Agua Sextet, Hard Swing Mango et le Standard Time Quartet. « Comme chaque année, nous proposons une palette assez large, avec une ouverture sur toutes les musiques », commente Patrick Fournier, président de l'association organisatrice. Le cinéma Le Loft va aussi s'en mêler en diffusant jusqu'au mardi 26 octobre *Tonton Manu*, un documentaire sur Manu Dibango signé Thierry Dechilly et Patrick Puzenat.

Plus d'infos sur jazzellerauld.fr ou au 05 49 85 95 13.

Salt'O, immersion dans les métiers en tension



Salt'o s'appuie sur les gestes réels des techniciens de SRD.

Le gestionnaire de réseaux d'électricité SRD a collaboré avec l'agence poitevine Escala créative, spécialisée dans l'innovation pédagogique. Les deux partenaires ont mis au point un jeu immersif dans le but de susciter des vocations dans les métiers techniques.

■ Romain Mudrak

Un ado grimpe sur un poteau électrique pendant qu'un autre reste au niveau du poste source voisin et qu'un troisième veille sur la production globale du réseau... Rien d'anormal dans tout cela. Ces trois-là découvrent un panel de métiers du vaste secteur de l'électricité à travers un serious game immersif, Salt'O. Dans la vraie vie, un joueur est assis devant un ordinateur pendant que deux de ses camarades disposent d'un casque de réalité virtuelle. Dotés d'une sorte de manette, ils manipulent des outils et réalisent des tâches plus ou moins complexes à la manière d'un technicien de maintenance. Leur objectif ? Rallumer la lumière à tous les étages de la ville. « L'une des nouveautés,

c'est ce mode multijoueur. Ils interagissent en temps réel pour favoriser le travail d'équipe », explique Christine Sitaud, fondatrice d'Escala créative. Sa spécialité ? L'innovation pédagogique. Cette société poitevine accompagne ses clients (collectivités, entreprises, branches professionnelles...) dans l'élaboration d'outils de formation et d'orientation. C'est déjà elle qui était à l'origine d'Eskiff, un autre jeu développé avec l'académie de Poitiers pour transmettre le goût de l'apprentissage dès le plus jeune âge.

Ces métiers recrutent

Pour ce projet initié par Stéphane Gilot, ex-directeur du CFA académique, Christine Sitaud a collaboré pendant plusieurs mois avec le gestionnaire de réseau d'électricité SRD pour développer ce jeu. Le graphisme type cartoon a été entièrement dessiné par le studio Nyx, près d'Angoulême. L'ensemble des procédures, le moindre geste technique, a été validé par les experts de SRD. « Les partenaires sont venus directement sur le terrain pour faire des photos, des vidéos et poser des questions aux techniciens afin que le jeu soit au plus proche de la réalité », souligne Amandine

Doret, responsable de la gestion et du développement des ressources humaines chez SRD.

La réalité virtuelle se met définitivement au service de l'orientation. Et particulièrement des métiers en tension, comme ici ceux de la filière électrotechnique. « Ce sont des métiers qui recrutent mais pour lesquels nous avons peu de candidats. Les jeunes en ont une fausse image », poursuit Amandine Doret. A l'image de Mission connexions ! Cet escape game, développé par Cap Métiers et présenté actuellement à l'Espace Mendès-France, utilise de la « VR » pour découvrir les métiers du numérique (Le 7 n° 536). L'enjeu est le même. Comme lui, Salt'O est accessible dès le collège. Reste aux enseignants à s'en saisir. L'idée consiste à intégrer cette « brique » dans un parcours de découverte plus large. « Les jeunes ont souvent du mal à se projeter. Ils ont besoin de voir sur le terrain, discuter avec des professionnels et tester en toute sécurité. C'est là qu'intervient la réalité virtuelle. » SRD a prévu d'utiliser Salt'O sur des salons de l'orientation et laisse ses portes ouvertes pour des stages, en immersion bien réelle cette fois.

ROC · ECLERC
C'est clair, c'est Roc Eclerc !

**OFFRE
MONUMENTS**
DU 30 AOÛT
AU 1^{ER} NOVEMBRE 2021

-20%
sur une sélection de monuments *

CHÂTELLERAULT

5 rue de Jussieu
05 49 90 39 90

40 avenue d'Argenson
09 81 27 90 96

POITIERS

6 avenue du Recteur Pineau
05 49 46 26 07

2 rue du Souvenir
05 49 55 13 12



roc-eclerc.fr

Pompes Funèbres • Marbrerie

(*) Pour l'achat d'un monument neuf, dans la limite des stocks disponibles (monuments et granits) - Hors pose, semelle et gravure. Photo non contractuelle - © SOTTILE FUNERAIRE. GROUPE ROC ECLERC - RCS Paris 481 448 249.

Céline à la conquête de l'Ouest

Originaire du Loudunais, Céline Grandioux se passionne depuis des années pour l'équitation western, pratiquée dans les ranchs américains. Du 3 au 7 novembre, au Texas, elle participera au championnat du monde de la discipline.

■ Steve Henot

Elle n'est plus qu'à quelques jours de réaliser son « rêve américain ». Du 3 au 7 novembre, Céline Grandioux participera au championnat du monde d'extreme cow-boy race, une discipline de l'équitation western. L'épreuve consiste en une course de vitesse sur différentes surfaces et du travail de ranch, à savoir tri du bétail, maniement du lasso... Une immersion dans l'univers des cow-boys. « J'ai toujours aimé la culture américaine, je suis assez fan de country », confie la cavalière qui a grandi à Véniers, près de Loudun.

Issue d'une famille passionnée par les chevaux, Céline s'est initiée à l'équitation classique « avant de savoir marcher ». Elle a découvert sa version « western » il y a une dizaine d'années, à l'occasion du Salon du cheval de Lyon. « La relation avec l'animal me correspond davantage, explique-t-elle. Ici, on se sert du



Céline Grandioux représentera seule la France au championnat du monde d'extreme cow-boy race, au Texas.

poids du corps, de la pression des jambes pour le diriger, pas en tirant sur les rênes. On demande au cheval, on ne l'oblige pas. Il n'y a jamais de brutalité. »

Sans son cheval à Dallas

La jeune femme est donc allée apprendre cette forme d'équitation importée des Etats-Unis dans un ranch de l'Essonne. Elle s'est très vite découvert un talent pour la compétition. Céline a remporté plusieurs titres de championne de France (2017, 2018) en « intermédiaire »,

et a triomphé, cette année, dans deux catégories (intermédiaire et non pro). En 2019, elle s'est même fait une place dans le top 10 européen. « Il faut bien sûr avoir l'esprit de compétition, mais avant tout souhaiter l'harmonie avec le cheval, dit l'attachée de direction de 32 ans. Sans confiance mutuelle, on n'arrive à rien. » Céline s'attaque désormais au championnat du monde - une première pour elle - non sans ambition. Actuellement en quatorzaine au Canada en raison des

restrictions sanitaires, la seule Française engagée part toutefois avec un handicap certain : elle sera en effet privée de Whisper « Deluxe Go Slow », son étalon de race quarter horse, et va devoir louer sur place un cheval qu'elle ne connaît pas. Cette difficulté ne devrait rien enlever à son plaisir de représenter son pays sur la plus grande compétition de la discipline. Et à cette occasion, elle espère contribuer à faire connaître l'équitation western en France. Tout en vivant sa passion au triple galop.

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Tout est encore possible en amour. Belle énergie cette semaine. Vos missions professionnelles favorisent les rencontres et les contacts intéressants.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous avez des idées pour un meilleur avenir à deux. Décompressez ! Dans le travail, vous avez des décisions à prendre qui concernent votre avenir.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Passion, amour et volupté. Mangez sain et équilibré. Profitez de votre vie professionnelle sans la subir.

♋ CANCER (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous traversez une période faste sur le plan privé. Dans le travail, vous devez faire des efforts d'adaptation.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Votre tendresse est appréciée. Vous ne manquez pas d'énergie. Vos idées ingénieuses et vos plans novateurs font mouche.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous comprenez les attentes de votre partenaire. Evitez de gaspiller vos réserves. Vos compétences professionnelles vous valent de précieux contrats.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Excellents moments de passion. Vos batteries sont rechargées. Dans le travail, votre intuition ne vous trompe pas.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous consacrez du temps à votre moitié. Un souffle d'optimisme vous gagne. Vous êtes en mesure de peaufiner un projet important pour votre carrière.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Complicité et douceur au sein des couples. Bon moral. La discipline devrait vous aider à réaliser au mieux vos projets professionnels.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vos amours prennent du relief. Attention à votre impulsivité. Dans le travail, adoptez une attitude coopérative pour servir votre cause.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Belle semaine sentimentale. Vous débordez d'énergie positive. Vos projets reprennent de l'ampleur, vous ne perdez plus de temps.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Le rythme de vos amours s'accélère. Sachez gérer vos énergies. Période avantageuse pour vous plonger dans la réalisation de vos projets professionnels.



A votre avis

Une éolienne située à 500 mètres fait autant de bruit que...

2 voitures en circulation, 1 tracteur ou une conversation.

Si les éoliennes de première génération étaient bruyantes, elles sont aujourd'hui de plus en plus silencieuses. Avec environ 35 décibels perçus à 500 mètres de distance, c'est le même niveau sonore qu'une conversation à voix basse !

CURIeux!

Plus d'infos sur <https://www.mtaterre.fr/dossiers/comment-ca-marche-lenergie-eolienne/les-idees-recues-sur-lenergie-eolienne>

S'ancrer à la terre

Thérapeute et formatrice dans la Vienne, Charlotte Roquet vous accompagne tout au long de l'année sur le chemin du mieux-être. Aujourd'hui, un exercice pour revenir à l'essentiel.

■ Charlotte Roquet



cette nature illuminée, tout en beauté. Puis debout, le dos droit, fermez les yeux et respirez profondément. Visualisez dans votre tête l'arbre de votre choix, que je vais vous proposer de devenir, le temps d'un instant. Pour ce faire, sentez ses racines puissantes sous vos pieds, comme des petits fourmillements sous la plante, qui s'ancrent à la terre. Et imaginez la sève, cette énergie, qui monte en vous tout le long de vos jambes, votre buste, votre tronc et se diffuse dans vos bras, les branches et jusqu'au bout de vos doigts, cette dizaine de feuilles qui peuvent légèrement vaciller au rythme du vent. Et tout en haut de la cime de votre arbre, votre tête, observez le paysage autour de vous. Respirez cet air pur. Prenez le temps de vivre, au travers de vos cinq sens, cette nature. Belle expérience à vous !

Pour aller plus loin, consultations individuelles (cabinet, domicile, entreprises), formations, stages découvertes - Tarif spécial magazine Le 7, bons cadeaux. Site : www.sophrovienne.com/ - page Facebook « SophroVIENne ».

L'automne s'installe et offre ainsi un large panel de paysages aux mille couleurs, pour qui souhaite prendre le temps d'admirer ces petits bonheurs. Oui, regardez

IMAGE EN POCHE



@stecranie



@stecranie

« Un reflet dans une flaqué dans la rue de la Cathédrale. »

Crédit @stecranie

Suivez la communauté des Instagramers Poitiers sur @igers_poitiers et partagez vos photos avec #igers_poitiers.

Alvar Aalto, adepte du design organique

Architecte et décoratrice d'intérieur près de Poitiers, Elisa Brun vous propose cette saison une nouvelle approche de la décoration. Décryptage de styles décoratifs, conseils pratiques, mobilier culte, grands noms... Autant de sujets rendant accessible l'architecture et la décoration de vos intérieurs. Immersion.

■ Elisa Brun



Architecte finlandais, designer, passionné d'arts décoratifs, Alvar Aalto (1898-1976) est un adepte du fonctionnalisme et de l'architecture organique, à l'instar de Frank Lloyd Wright. Diplômé d'architecture en 1921 à Helsinki, il crée son cabinet au sein duquel son style va marquer le modernisme par une vision à la fois proche de la nature et de l'Homme. Ses constructions, en briques et bois essentiellement, s'intègrent dans leur environnement, tirant parti de ses spécificités, de façon à créer une harmonie entre l'habitat et la nature.

Pour compléter ses réalisations de bâtiments ou d'habitations, il conçoit mobilier, luminaires et verrerie et fonde la société Artek. Ses créations intemporelles en bois et verre arborent des courbes douces, évoquant l'origine biologique, les ondulations, les rondeurs, exprimant une sensibilité et une synchronicité de l'humain avec son biotope. Ses recherches l'amènent à déposer des brevets pour divers procédés de fabrication, notamment pour le cintrage du bois.

Durant sa carrière, sur près de soixante-dix projets de bâtiments, trente-sept verront le jour. Parmi les plus célèbres, on retrouve la bibliothèque de Viipuri, le sanatorium de Paimio, la villa Mairea, le pavillon de Finlande pour l'exposition universelle de Paris et New York, l'église des trois croix à Imatra.

Côté design, on peut citer, entre autres, les fauteuils 31 et 41, pensés pour le sanatorium, le tabouret 60 conçu pour la bibliothèque, le vase Savoy créé pour un restaurant de luxe à Helsinki. Modernes et fonctionnelles, ses créations sont aujourd'hui encore sources d'inspiration.

<https://delideco.fr/blog>
delideco@orange.fr
06 76 40 85 03.

L'Adoption, par Zidrou et Monin

Manon Gancel, 18 ans, étudiante à la faculté de droit de Poitiers, partage ses coups de cœur avec les lecteurs. Elle vous invite à la suivre sur son compte Instagram [une_tasse_de_lecture](#).

■ Manon Gancel

« Parfois je me demande... Tout cet amour qu'on n'a pas donné... Qu'est-ce qu'il devient ? Je veux dire... Personne n'a jamais pensé à installer des conteneurs pour le recycler ? Vous savez, comme pour les piles et les vieux papiers... »

Lorsque Qinaya, une orpheline péruvienne de 4 ans, est adoptée par une famille française, c'est la vie de tous qui est chamboulée. Mais pour Gabriel, ce sera encore plus compliqué : il lui faudra apprendre à devenir grand-père, lui qui n'a jamais pris le temps d'être père. Des premiers contacts un rien distants aux moments partagés, Gabriel et Qinaya vont peu à peu nouer des liens que même le vieux bourru était loin d'imaginer. Cette première partie d'un diptyque tout en tendresse est portée par un tandem d'auteurs qui se joue des sentiments de ses lecteurs, en mêlant humour et sensibilité.

L'Adoption se distingue par son graphisme réaliste, coloré et terriblement juste face aux rares mais poignants propos intégrés dans le scénario. Qinaya se révèle finalement être un petit nuage de bonheur en deux tomes. La sortie du second opus réserve bien des surprises, de l'impatience, mais aussi beaucoup d'espoirs...



L'Adoption, par Zidrou et Monin (sorti en 2016) - tome 1 - Bamboo éditions - 15,99€ - 70 pages.

Un road-movie politique réjouissant

Il a dit...

François Ruffin, député La France Insoumise et co-réalisateur



« L'Assemblée nationale est un endroit formidable de théâtre, donc de cinéma, que je voulais filmer. Mais c'est un lieu trompeur, où il ne se passe pas grand-chose en vérité. Il fallait donc que je trouve une situation qui fasse que ce décor s'anime et que quelque chose s'y passe. Une mission parlementaire sur les métiers du lien était l'occasion rêvée, parce que l'on pouvait faire de l'intérieur et de l'extérieur, partir de quelque chose qui se passe dans l'hémicycle à des situations que l'on rencontre dehors. Ensuite, j'ai un personnage qui est Bruno Bonnell (député LREM, ndr)... Je ne fais pas un film si je n'ai pas un méchant ou un personnage dont on ne sait pas quoi penser. (...) Et le fait d'avoir Laurel et Hardy, y compris sur le plan physique, ça fait un tandem cinématographique intéressant à filmer. Déjà, il y a la volonté de raconter cette histoire-là, avec les femmes qu'on va rencontrer sur le chemin, en tentant de transformer l'état des choses. Et la crise du Covid surgit. Dans un premier temps, on se dit que l'on doit s'arrêter. Mais les auxiliaires me disent : « C'est pas possible, on n'a pas de masques, pas de gel hydroalcoolique, on n'est pas dans les professions prioritaires... » Je rappelle Bruno Bonnell et Gilles (Perret), et je leur dis : C'est maintenant qu'on doit le plus aller les voir, c'est maintenant qu'elles tiennent le pays, comme le dit le Président de la République. Il est évident que la crise surgit comme un imprévu dans notre scénario, mais elle vient renforcer notre point de vue de départ, à savoir que ce sont des métiers essentiels et pourtant maltraités. »



Devant la caméra de son acolyte Gilles Perret, François Ruffin illustre son combat pour la reconnaissance des « invisibles » du lien et du social. *Debout les femmes !* n'est pas qu'un recueil de témoignages forts, c'est aussi un documentaire très bien construit, aussi captivant que divertissant.

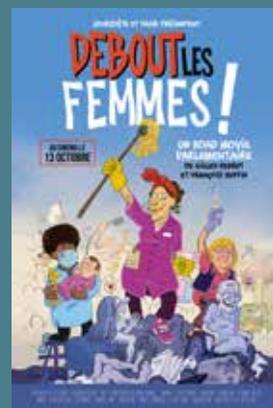
■ Steve Henot

Fin d'année 2019, François Ruffin entame avec Bruno Bonnell une mission parlementaire d'information sur tous « les métiers du lien » : auxiliaires de vie, assistantes maternelles, femmes de ménage... Le député La France Insoumise décide de filmer son combat pour la reconnaissance de ces travailleuses, trop peu accompagnées et souvent mal rémunérées. L'irruption de la

crise sanitaire, en mars 2020, ne fait que mettre en lumière le caractère essentiel de ces « invisibles ».

Comme à son habitude, François Ruffin illustre son sujet par de nombreux témoignages qui ne laissent pas indifférent. Si le politique n'a pas son pareil pour se mettre en scène, il s'efface davantage pour laisser la caméra de son acolyte Gilles Perret filmer des instants du quotidien particulièrement évocateurs (une auxiliaire de vie qui n'est plus que le seul contact d'une personne âgée isolée). *Debout les femmes !* convainc par sa construction, linéaire mais cinématographique, qui articule habilement son propos autour du duo que forme Ruffin avec le « marcheur » Bruno Bonnell. Les deux députés, qui s'imaginent d'abord devoir collaborer avec « une tête de con », vont finalement dépasser leurs a priori et leurs clivages pour une même et noble cause. La démonstration est réjouissante et la rencontre de ces deux fortes personnalités tend à humaniser un peu plus un documentaire

déjà très incarné. Dommage que François Ruffin en fasse des tonnes dans une séquence finale dispensable. Son message n'en demeure pas moins essentiel. Au-delà, *Debout les femmes !* est une découverte captivante et instructive du travail des parlementaires.



Documentaire de François Ruffin et Gilles Perret (1h25).



10 places
à gagner



BUXEROLLES

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première de *Mes très chers enfants*, le lundi 1^{er} novembre à 18h, en présence de l'équipe du film, au CGR de Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 19 au dimanche 24 octobre.

L'inclassable Marie Crochet

Marie Crochet. La soixantaine. Originnaire de Champagne, habite Quinçay. Ancienne professeure d'EPS. Comédienne, chanteuse, humoriste, un peu de tout cela. Libérée, surtout, des poids du conformisme et d'une enfance dans un environnement de taiseux.

■ Par Arnault Varanne



Neuf mois. Une naissance, ou plutôt une renaissance. En 2017, elle s'est enfermée pendant neuf mois à la maison pour accoucher de son spectacle au nom irrésistible : *J'ai faim d'amour mais ça va être plus simple de me faire des pâtes*. Tout un programme, n'est-ce pas ? Derrière cette accroche surprenante, se cache en réalité un show tantôt grinçant tantôt hilarant. A l'image de Marie Crochet, « *inclassable* » de son propre aveu. « *Je ne suis pas dans la moule, c'est vrai* », ajoute-t-elle entre deux idées qui se bousculent. Les notes de la Quincéenne, compilées sur trois pages en lettres capitales, évoquent tour à tour ses « *émotions* », son « *ressenti* », ses « *intuitions* », sa « *liberté comme carburant* ». La sexagénaire n'aime pas parler d'elle, elle se prête pourtant de bonne grâce à l'exercice, consciente qu'il faut savoir donner de soi dans son

nouvel univers.

Née avec un biberon de champagne dans la bouche

Au fond, qu'est-ce qui pousse une fille de vigneron champenois taiseux à monter sur les planches cinquante ans plus tard, pour y défendre de surcroît une certaine conception du féminisme ? « *Je suis timide mais je me soigne !* » A telle enseigne que son quasi seule-en-scène -accompagnée au piano par Félix Blanchard- a un petit frère, joué depuis cet été : *J'ai faim d'bon sens mais ça va être plus simple d'aller m'faire cuire un œuf*. Deux spectacles vivants, une seule ambition : se connecter au public, faire réfléchir les spectateurs et s'enrichir mutuellement. « *Que les gens entendent des chansons telles qu'ils ne les ont jamais écoutées. Mon plus grand bonheur, c'est de les voir leurs yeux pétillants à la sortie. Le pari est gagné.* » Quand

on est né « *avec un biberon de champagne dans la bouche* », rien de vraiment étonnant ! D'Anne Sylvestre à Linda Lemay, de Juliette à Agnès Bihl, de Romain Didier à HK et les Saltimbanks, l'artiste -c'est d'elle- met dans la lumière des auteurs invisibles aux textes profonds.

« *Quand on arrive à un certain âge, on peut s'autoriser ce qu'on veut.* »

Sur son deuxième spectacle, sa fille Léna Croche (sic) l'accompagne au chant, tandis que Florence Grimal pianote sur son clavier. La « *flamme libérée* » a ainsi laissé place à la « *rebelle pacifiste* ». Elle vient de loin, de très loin même ! Marie Crochet a vécu une partie de sa vie à Reims, où elle a marné, trouvant

son salut dans le sport. Le kayak d'abord, le hockey sous-marin ensuite. Laquelle activité l'a amenée à filmer les fonds marins. Plusieurs documentaires ont vu le jour, dont un a reçu le Grand Prix de l'émission d'Antenne 2 Les carnets de l'aventure. De l'audiovisuel à la radio, des clowns à la chanson, de la pratique à l'enseignement de l'éducation physique et sportive, la vie de Marie Crochet a emprunté des chemins tortueux. Jusqu'à sa découverte d'une formation de documentariste, près du Lycée pilote innovant, à Jaunay-Marigny, au milieu des années 80. Pendant ses deux ans de disponibilité de l'Éducation nationale, la mère de deux enfants a pu explorer de nouvelles voies.

« La vie est un cadeau »

Au fond, quel que soit le mode d'expression, la Poitevine d'adoption a constamment cherché à s'émanciper, à sortir

des conventions. Sa grand-mère taiseuse, qui a connu la Seconde Guerre mondiale, ne s'était pas trompée. En dépit des épreuves, « *la vie est un cadeau* ». « *Je suis encore sur le chemin, je n'ai pas fini loin de là ! Mais quand on arrive à un certain âge, on peut s'autoriser ce qu'on veut* », glisse sa petite-fille. Des dizaines de représentations plus tard, la passeuse d'histoires n'en revient toujours pas de l'effet qu'elle produit. Bien sûr, elle ne remplira jamais un Zénith de 15 000 places. Ce n'est pas son but. Elle préférera toujours les sales intimistes aux palais des sports intimidants. Chez elle, la télé a tôt fait de passer par la fenêtre. Et les réseaux sociaux lui servent « *à titre professionnel uniquement* ». Vous avez dit anticonformiste ? Disons que pour Marie Crochet, le bonheur est dans l'ailleurs. Elle repartira au combat après une petite pause salvatrice. Patience.

V O L V O

BONNE NOUVELLE.

Large choix de XC40 Hybrides Rechargeables,
avec livraison garantie avant la fin de l'année.

À PARTIR DE 455€/MOIS

1^{er} Loyer de 4 000 € | Bonus écologique de 1 000 € déduit

VOLVO XC40 | HYBRIDE RECHARGEABLE



LLD 36 MOIS⁽¹⁾ SOUS CONDITION DE REPRISE⁽²⁾ ENTRETIEN & GARANTIE INCLUS⁽³⁾

(1) Exemple de Location Longue Durée pour un XC40 Recharge T4 Inscription Business neuf pour 30 000 km, 1^{er} loyer 5 000 € ramené à 4 000 €, après déduction du Bonus écologique de 1 000 € puis 35 loyers de 455 €. (2) Offre valable dans le cadre de la reprise de votre véhicule par votre concessionnaire suivant l'évaluation proposée. (3) Prestations de Arval Service Lease Entretien-Maintenance et extension de garantie un an au-delà garantie constructeur incluses. Offre réservée aux particuliers dans le réseau participant, valable jusqu'au 31/12/2021, sous réserve d'acceptation par Arval Service Lease, 352 256 424 RCS Paris. N° ORIAS : 07 022 411 (www.orias.fr). Détails sur www.volvocars.fr. Modèle présenté : VOLVO XC40 R-Design Recharge T4 avec options, 1^{er} loyer de 5 000 € ramené à 4 000 €, après déduction du Bonus écologique de 1 000 € puis 35 loyers de **514€**.

Volvo XC40 : Consommation en cycle mixte (L/100 km) WLTP : 0-7.9 - CO₂ rejeté (g/km) WLTP : 0-171.

VOLVOCARS.FR

RCS NIORT 409 029 980

Poitiers
CACHET GIRAUD
AUTOMOBILES

86
POITIERS
BIARD

1 rue F.COLI - ZA du Vignaud
05 49 37 29 15
www.cachet-giraud.fr

